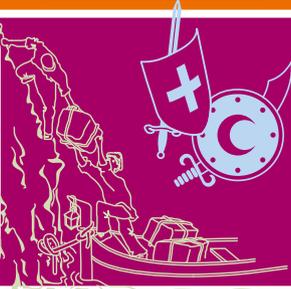




GUIDE DE RANDONNÉES EN FAMILLE



Culture



Consell de Mallorca

Departament de Medi Ambient

SERRA DE TRAMUNTANA MALLORCA PATRIMONI MUNDIAL



Consell de Mallorca
Departament de Medi Ambient

Lorsque l'on regarde en arrière, on se souvient immédiatement des personnes que nous avons connues et qui avaient la particularité de se faire aimer facilement.

Grâce à leur bonté, à leur accueil chaleureux et au souvenir qu'ils ont laissé dans notre cœur. Majorque est ainsi.

Parmi l'ensemble d'excursions de charme que nous vous proposons, certaines sont faciles et d'autres moins, mais toutes sont pensées pour être réalisées en famille.

Le rythme de marche permet de se rapprocher de la nature et de la culture de nos montagnes en contribuant à la découverte d'un patrimoine vivant et très riche.

Sandra Espeja Almajano
Conseillère exécutive
de l'Environnement

Auteurs

Du texte :

Antoni Reynés Trias, Francesca Rotger Moyà

Des photographies :

Guillem Alomar Canyelles, Philippe Álvaro Frotté, Antoni Reynés Trias

De la mise en page :

Diana Farràs i Serra

© de l'édition :

Consell de Mallorca

© du texte :

Consell de Mallorca

© des photographies :

Consell de Mallorca et auteurs

Edition : juin 2016



1

La Cala de Deià

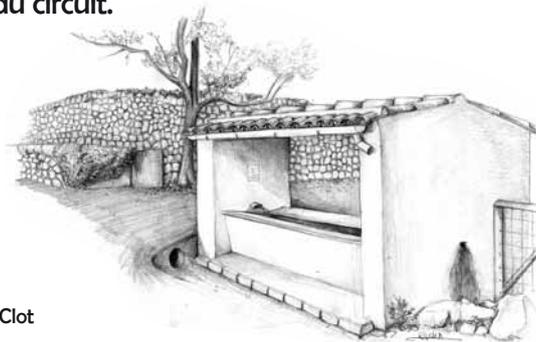
Le circuit débute rue Arxiduc Lluís Salvador, juste à côté de l'arrêt de bus situé sur la route de Sóller. Nous poursuivons par la rue Es Porxo, située de l'autre côté à quelques mètres seulement. Après être passés devant l'hôtel de ville et la bâtisse de Can Vallès, avec sa tour seigneuriale, nous arrivons à une intersection. Nous poursuivons dans le sens de la descente en empruntant les marches de la Costa d'en Topa, un chemin qui nous emmène au pied d'un petit pont qui franchit le torrent d'Es Racó. En face, nous apercevons la tour de chute du moulin de Can Carindo, qui fut le dernier de la localité à fonctionner. À ses côtés, se dresse le musée fondé par William Waldren à partir de ses découvertes faites sur l'île et datant de la préhistoire.

Nous poursuivons notre route en longeant le cours d'eau, en laissant de l'autre côté les lavoirs d'Es Siquió. Peu après, dans le premier virage, nous tombons sur le refuge de Can Boi, qui fait partie du réseau de refuges du Consell de Mallorca et qui abrite un moulin à huile ouvert aux visiteurs.

Nous évoluons à présent dans le quartier d'Es Clot, où nous pouvons voir la Pica de sa Font des Molí et le canal d'irrigation un peu plus bas, qui alimente d'autres lavoirs connus sous le nom de Piques des Clot. Puis, nous passons à côté de la tour de chute de l'un des quatre moulins actionnés par la Font des Molí, où s'ouvre le chemin des Ribassos, plus étroit.

Nous franchissons deux écheliers en bois, le torrent de Can Raboia et le canal d'irrigation asséché de la Font des Molí. Sans tenir compte de la bifurcation qui apparaît sur notre gauche, nous poursuivons notre douce descente jusqu'au pont de Sa Cala, qui enjambe le torrent Major. À cet endroit, nous laissons le sentier qui s'ouvre devant nous pour continuer sur la petite route bitumée jusqu'à la Cala de Deià, où les cabanes de pêcheurs subsistent encore aux côtés des restes d'abris à bateaux.

Nous faisons demi-tour sur le même chemin jusqu'au pont de Sa Cala, point où nous laissons le sentier par lequel nous étions descendus et continuons sur la route bitumée. Quelques mètres plus loin, sur notre gauche, s'ouvre le chemin empierré de Sa Vinyeta. Après avoir coupé la route à deux reprises et longé les cultures en terrasse d'Es Verger et l'école municipale, il nous ramène dans le centre de la localité et au point de départ du circuit.



Piques des Clot

LES LAVOIRS

Les lavoirs (appelés "llavadosos" par les habitants de Deià) constituaient autrefois un élément essentiel de la vie quotidienne. Les femmes se réunissaient sous leur petit toit pour laver le linge et commenter les derniers événements survenus dans le village.

Cette tâche longue et pénible commençait à la maison, avec le frottage du linge à l'eau claire et à la lessive. Puis, on le plaçait dans une bassine avec des petits sachets de cendre, pour ensuite le tremper dans de l'eau bouillante et le laisser reposer une nuit entière. Le lendemain, hiver comme été, les femmes se rendaient aux lavoirs pour savonner le linge sur les pierres inclinées. Venait ensuite le lavage, le rinçage à l'eau et le séchage. Mais, il restait encore le repassage. Pour ce faire, les femmes utilisaient des ustensiles très différents de ceux d'aujourd'hui.





Début / Fin : Deià. Carrer de l'Arxiduc Lluís Salvador (178 m)

Distance : 4.123 m

Durée : 1 h 24 min

Niveau : facile

Dénivelé cumulé ascension : 185 m

Dénivelé cumulé descente : 185 m

Non adapté pour : fauteuils roulants, poussettes

1 La Cala de Deià



LES ABRIS À BATEAUX

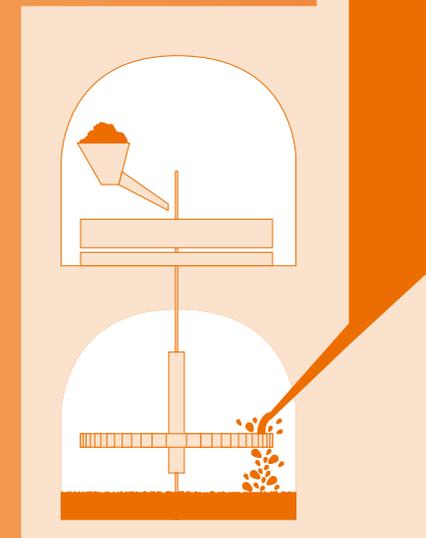
La crique de Deià servait autrefois de refuge pour les pêcheurs qui partaient vers les lieux de pêche à bord d'embarcations à rames ou à voile. À leur retour, ils se rendaient au village à pied (ou dans le meilleur des cas, avec des bêtes de somme), dans les localités voisines ou encore à Palma pour vendre leurs poissons.

Ils n'avaient pas besoin de grandes infrastructures pour effectuer leur travail : un endroit pour étendre leurs filets, un autre pour les teindre - afin de les rendre plus résistants et plus durs -, ainsi que des "escars" (abris en catalan) pour protéger leurs bateaux. De nos jours, nous trouvons encore ce type de constructions dans les lieux les plus protégés de la côte. Elles comprennent un plan incliné composé de traverses en bois pour remonter le bateau plus facilement, et une petite cabane pour les mettre à l'abri.

LES MOULINS

Déjà à l'époque de domination musulmane, l'énergie produite par l'eau des fontaines de Deià fut mise à profit pour fabriquer de la farine à l'aide de moulins. Ces derniers, qui subirent quelques modifications au fil du temps, fonctionnèrent jusqu'au début du XX^e siècle.

Pour augmenter la puissance de l'eau, celle-ci était stockée dans un réservoir puis conduite vers une chute artificielle créée à l'aide d'une tour ("cup"). L'eau tombait alors sur une roue qui actionnait à son tour une grande pierre circulaire (meule). Les grains étaient écrasés par le frottement de la meule supérieure sur la meule inférieure et transformés en farine.





2

CÚBER

Nous débutons le parcours au kilomètre 33,8 de la route de Sóller à Pollença, au bord du canal qui conduit l'eau du lac de retenue de Gorg Blau à celui de Cúber. De là, nous montons jusqu'à une petite aire de stationnement. Sur la gauche, nous trouvons la Font des Noguer, qui approvisionnait autrefois les maisons de la propriété de Cúber. Les quelques bancs et barbecues présents font de cet espace de loisirs un endroit très fréquenté pendant le week-end.

De l'autre côté, un échelier en bois nous montre le chemin à suivre, un sentier parallèle à la route menant au portillon de Cúber. Sur notre gauche, et sur le versant du Puig de sa Font, nous apercevons les replantations de pins et de chênes verts qui transformeront peu à peu les anciens pâturages en une grande forêt.

Nous délaissions immédiatement le chemin goudronné pour emprunter le sentier qui s'ouvre devant nous, portant les marques de balisage du GR 221, et qui borde le lac de retenue par le nord le long d'un chemin aménagé lors de sa construction.

Nous arrivons très vite à une intersection, où un petit pont en béton sur notre gauche indique l'itinéraire

à suivre. Nous marchons à présent entre le barrage et la Serra de Cúber jusqu'à tomber sur le torrent qui descend de L'Ofre et que nous franchirons en enjambant les pierres de gué, s'il y a de l'eau.

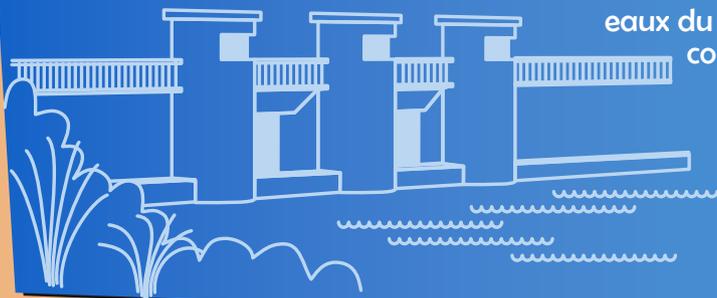
Nous continuons tout droit jusqu'au portillon qui fait office de limite entre la propriété publique de Cúber et celle de Binimorat. Sans le franchir, nous délaissions le GR 221 et tournons à gauche pour continuer sur le chemin accessible aux voitures qui nous amène rapidement jusqu'aux abords du petit refuge de Cúber, une installation où l'on peut passer la nuit en ayant réservé au préalable.

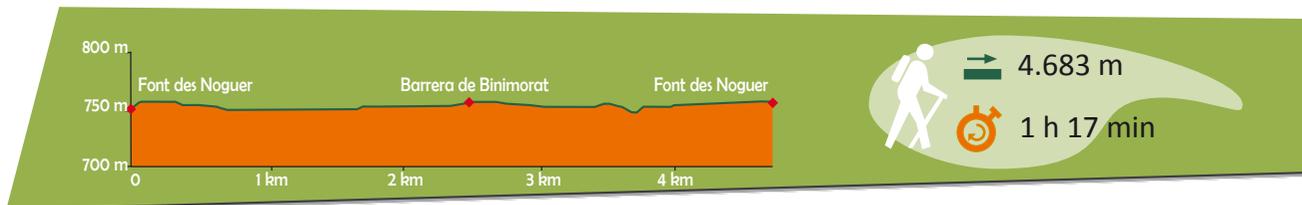
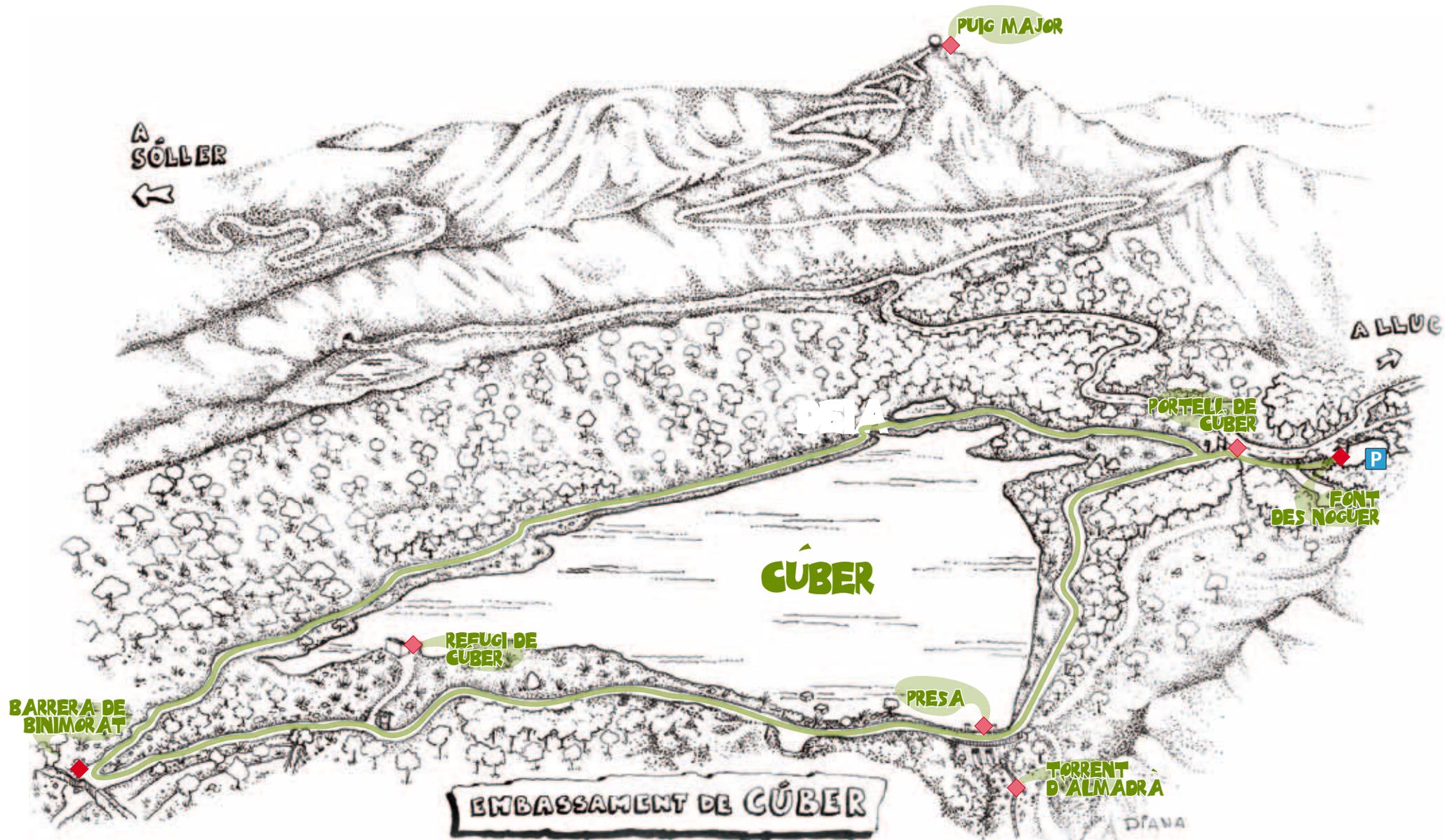
Nous poursuivons sans trop nous éloigner de l'eau, en longeant une replantation d'arbres caractéristiques des bois de berge, comptant de nombreux frênes et d'ormes. Avant de terminer le parcours, nous franchissons le barrage qui retient l'eau du Torrent d'Almadrà, au nord duquel se trouvent les maisons de la propriété de Cúber. Puis, nous laissons sur notre droite un sentier qui longe le torrent, pour continuer sur un tronçon goudronné et rejoindre la barrière de Cúber, qui nous ramène au point de départ.

L'EAU DE PALMA

Les deux lacs de retenue de la commune d'Escorca se situent sur des terrains appartenant aux propriétés de Cúber, Almallutx et S'Estret, habitées depuis l'Antiquité. On sait également que les musulmans y résistèrent dans des conditions adverses durant près de trois ans après la conquête de l'île en 1229.

Leurs restes furent récemment redécouverts sous les eaux du Gorg Blau, un lac de retenue initialement conçu pour produire de l'électricité, mais qui finit par approvisionner les habitants en eau. Son eau est pompée pour gagner de la hauteur et est ensuite acheminée jusqu'à Cúber par un canal étroit de plus de 5 kilomètres de long ; de là, elle est transportée vers Palma par une longue conduite.







Début / Fin : route Sóller - Lluç Ma-10, km 33,8 (752 m)

Distance : 4.683 m

Durée : 1 h 17 min

Niveau : facile

Dénivelé cumulé ascension : 45 m

Dénivelé cumulé descente : 45 m

Non adapté pour : fauteuils roulants et poussettes peuvent aller jusqu'au barrage de Cúber par le chemin goudronné (1 km environ).

2

CÚBER

LA TRANSHUMANCE

Mallorca a toujours été une île propice à l'élevage ovin. On dit qu'elle abritait autrefois plus de 200 000 brebis. Leur laine servait de matière première à une importante corporation de tisserands et leur lait donnait un fromage très apprécié.

Ces vallées hautes, fraîches et pluvieuses offraient de grandes étendues de pâturage en été, période à laquelle celles-ci se faisaient plus rares dans les plaines. L'hiver et ses chutes de neige obligeaient toutefois à déplacer le bétail. Les bergers, avec des troupeaux atteignant parfois le millier de bêtes, empruntaient alors les fameux « chemins de montagne » pour se rendre dans les plaines. Un grand mouton aux cornes tordues, surnommé le "xot passador" en catalan, ouvrait la marche, accompagné de chiens et du son des cloches. Un chemin qu'ils refaisaient en sens inverse dès que le temps revenait au beau fixe et qui se compliquait parfois lorsque les brebis étaient prises de faim, celles-ci n'ayant que faire de ne pas être les bienvenues sur les terres de culture voisines.





3

Le PUIG DE MARIA

Nous commençons notre parcours au kilomètre 51,8 de la route Ma-2200 qui fait le tour du village de Pollença à l'est, à 300 m au sud du monument dédié au poète Costa i Llobera.

Une rangée de cyprès nous indique le début du chemin, qui monte rapidement le long du versant de la montagne en passant à proximité de murs de terrasses de culture très élaborés, érigés au début du XX^e siècle par des maîtres constructeurs en pierre sèche ("margers") de Pollença.

Nous avançons sur le chemin étroit et goudronné. Les virages qui le jalonnent conservent encore les traces de l'ancien chemin équestre et de l'abreuvoir connu sous le nom de Piqueta de l'Ase, où les passants qui se dirigeaient vers le Puig de Maria abreuvaient leurs animaux.

Un peu plus haut, le tronçon praticable pour les automobiles s'achève et le chemin équestre empierré, restauré en 1994 par les "margers" du Consell de Mallorca, s'ouvre enfin. Après avoir franchi un portillon, nous nous trouvons face au sentier la Cova



del Dimoni et la roche surnommée la Cadireta del Bon Jesús. Un peu plus loin, sur la gauche, s'ouvre le Camí dels Ermitans. Ce chemin, construit au début du XX^e siècle, mène au Clot de la Verge Maria, un gouffre où, selon la tradition, une image de la Vierge fut découverte.

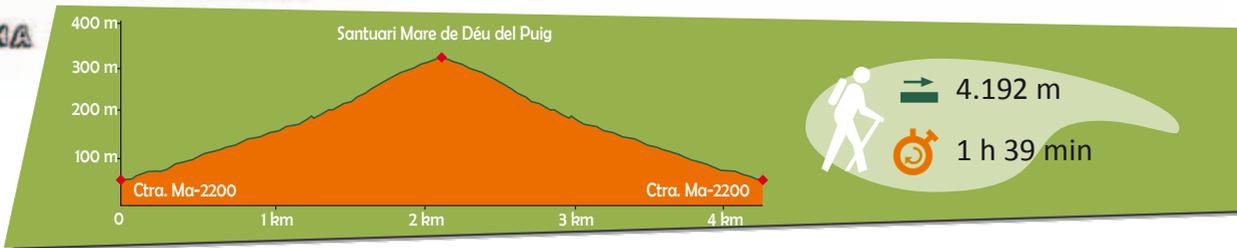
Après avoir abandonné ce sentier, nous continuons tout droit jusqu'au sanctuaire de la Verge Maria del Puig, depuis lequel on peut apprécier les baies de Pollença et d'Alcúdia, le Pla de Mallorca et la Serra de Tramuntana, ainsi que le Puig de Massanella en toile de fond.

Les différentes constructions de l'ancien couvent de religieuses de clôture qui a survécu jusqu'au XVI^e siècle et qui a été occupé en 1917 par les ermites de l'Ordre de Saint-Pierre et de Saint-Paul sont incontournables : le réfectoire, la salle capitulaire, aujourd'hui chambre-musée avec les ex-votos, l'église dont l'origine remonte au XV^e siècle, avec l'image de la Mare de Déu del Puig, et la muraille avec sa solide tour de défense.

Au retour, nous reprenons la totalité du chemin aller en profitant de belles vues panoramiques sur le village de Pollença et la Serra de Tramuntana, sans écarter la possibilité de passer la nuit dans la pension gérée par la Obreria del Puig.

LA CADIRETA DEL BON JESUS

Sur le chemin de pierres qui monte jusqu'au sommet du Puig, et juste après avoir franchi un portillon, nous découvrons la Cova del Dimoni et une petite cavité creusée dans la roche en forme de chaise, surnommée la Cadireta del Bon Jesús. Selon les croyances, les femmes enceintes peuvent s'y asseoir pour s'assurer un accouchement sans complications.





Début / Fin : Pollença, route Ma-2200,
km 51,8 (48 m)

Distance : 4.192 m

Durée : 1 h 39 min

Niveau : facile

**Dénivelé cumulé
ascension :** 270 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 270 m

**Non adapté
pour :** enfants de moins de 3 ans,
fauteuils roulants,
poussettes

3 Le Puig de Maria

EL CLOT DE LA MARE DE DEU

La légende raconte qu'aux alentours du XIV^e siècle, Flor Ricomana, Simona et Dolça, trois femmes pieuses qui faisaient pénitence dans la ferme de Can Sales, proche du village de Pollença, observèrent comment la montagne s'illuminait au coucher du soleil et en particulier les samedis, jours consacrés à la Vierge Marie.

La nouvelle se répandit aussitôt parmi les habitants du village qui gravirent la montagne en procession jusqu'au lieu-dit et découvrirent une image de la Vierge ; bien entendu, les femmes de Can Sales s'installèrent sur ce mont et créèrent la première communauté érémitique féminine de Majorque.





4

LE CASTELL D'ALARÓ

Nous commençons la randonnée sur la place du village présidée par l'hôtel de ville et l'église paroissiale de Sant Bartomeu, et partons en direction du nord-est par la rue appelée Carrer Petit.

Après une intersection, nous continuons par la rue du Ponterró et passons à côté des lavoirs du village. Nous empruntons ensuite la rue Solleric.

Une fois aux abords du village, nous passons par la route Ma-2100 avec précaution jusqu'au lieu-dit Sa Sort où nous apercevons sur la gauche un chemin se dirigeant vers le Castell d'Alaró.

À l'intersection suivante, nous prenons le chemin qui apparaît à notre droite et qui nous permettra de dépasser les maisons de Son Curt, à peine visibles depuis le chemin, et celles de Son Penyaflor, plus proches.

Nous poursuivons jusqu'à tomber sur le Codolí des Gegant, un rocher dont on raconte qu'il s'est détaché de la chaussure d'un géant et à côté duquel s'ouvre le premier raccourci appartenant à l'ancien chemin équestre. Ce dernier est appelé ainsi car seuls les chevaux et les piétons pouvaient l'emprunter ; il est en outre deux fois plus rapide que le chemin goudronné.

Dès que nous apercevons les maisons de Es Verger, nous abandonnons le chemin praticable en voiture et tournons à droite par un sentier en escalier qui sillonne tout d'abord des terrasses d'oliviers puis, après avoir passé un portillon, un versant peuplé de chênes verts.

Nous nous approchons de la falaise et, plus loin, à la croisée de plusieurs chemins, nous choisissons la route de droite qui nous mènera rapidement à la porte de la muraille. À l'intérieur, nous traversons la tour de L'Homenatge, passons à côté des ruines d'une citerne et, après une courte montée, rejoignons l'oratoire de la Mare de Déu del Refugi et l'hôtellerie.

Nous revenons par le même chemin jusqu'à la première intersection : à cet endroit, nous nous dirigeons vers le nord en direction du Pla des Pouet pour suivre ensuite le chemin praticable en voiture, en laissant à notre droite le sentier qui mène à Orient par le GR 221.

Le chemin serpente à présent entre les chênes verts jusqu'à rejoindre les maisons de Es Verger. Peu après, nous retrouvons l'itinéraire par lequel nous étions montés et qui nous ramènera au village d'Alaró.

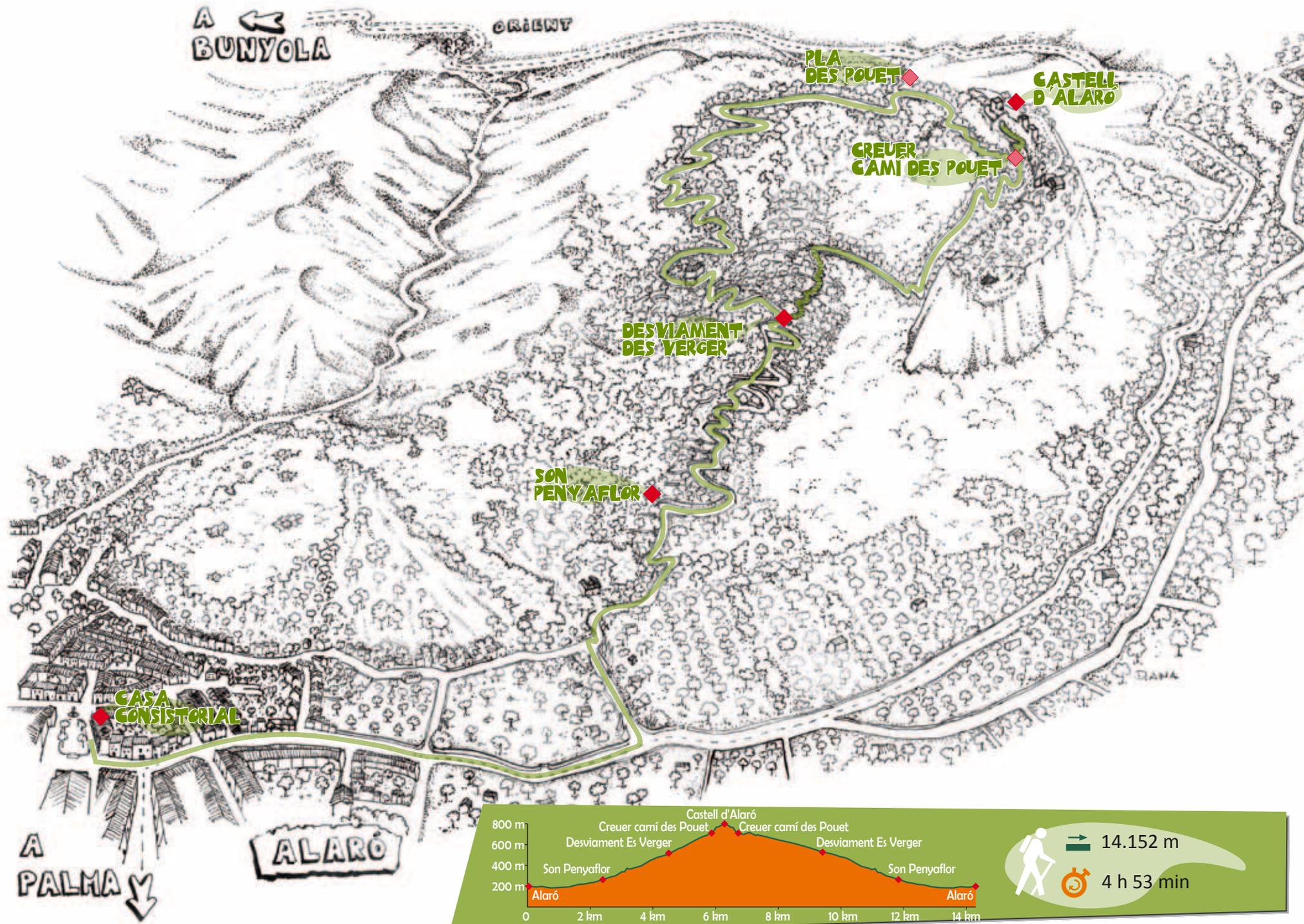
LA POTADA DEL GAVALL DEL REI EN JAUME



La légende raconte que la conquête du château situé sur une colline entourée de murs verticaux, et avec pour seul accès un chemin étroit et pentu, requit toute l'énergie et le courage du roi "En Jaume" qui lutta féroce contre les Sarrasins et les accula dans le château avec son cheval pour seul allié.

L'affrontement atteint son paroxysme sur le perron qui se trouve au pied de la muraille ; la poussée et la colère du cheval royal furent telles qu'il laissa l'empreinte d'un de ses sabots au bord de l'entrée, encore visible aujourd'hui.

Ce jour-là, le sang inonda le chemin, à tel point que l'herbe se teignit de rouge. Et l'animal fut si puissant, que l'on raconte que le nuage de poussière qu'il forma monta jusqu'au ciel et s'y répandit en formant la "Carrera del Rei En Jaume", également connue sous le nom de Voie lactée.





Début / Fin : Alaró, plaça de la Vila
(224 m)

Distance : 14.152 m

Durée : 4 h 53 min

Niveau : difficile

**Dénivelé cumulé
ascension :** 643 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 643 m

**Non adapté
pour :** enfants de moins de 6 ans,
fauteuils roulants,
poussettes

4

Le Castell D'ALARÓ

CABRIT ET BASSA

Il y a bien longtemps, le bon roi Jaume II gouvernait cette petite île avec une grande sagesse. Cela fut de courte durée car son neveu, le roi d'Aragon Alfons ou "Anfós", promit à son père de conquérir ces terres.

L'invasion tant redoutée se produisit en l'an 1285. Les rares fidèles au roi légitime se réfugièrent dans le château Castell d'Alaró, où les soldats Guillem Capell Cabrit et Guillem Bassa résistèrent en faisant preuve d'un grand courage.

Alfons se rendit en personne au pied de la muraille pour demander la reddition des défenseurs, ce à quoi Cabrit répondit qu'il n'avait pas d'autre roi que Jaume et que, à Majorque, l'"anfós" (mérrou en catalan) se mangeait cuit au four. Le roi, fou de colère, demanda le nom de celui qui osait lui parler ainsi et, en entendant la réponse, jura de se venger de cette offense en faisant cuire le traître sur le feu.

Et il tint parole. Quand les défenseurs du château se rendirent morts de faim, Cabrit et Bassa furent arrêtés et brûlés sur la place del Lledoner de Los d'Amunt, à Alaró. Suite à cet événement, les Majorquins en firent des martyrs et ces derniers devinrent des saints populaires.





5

Le camí vell des Barranc

Nous commençons notre route, qui emprunte en partie le GR 221, sur la place de Biniaraix, à côté de l'église de la Inmaculada Concepció. De là, nous avançons dans la rue Sant Josep au bout de laquelle nous découvrons les demeures seigneuriales de Cas Don. À l'angle de ce bâtiment, nous pouvons également apprécier les lavoirs alimentés par l'eau de la Font de la Mare de Déu.

Sur notre gauche, nous laissons la vieille route de Monnàber et suivons le chemin de terre en direction du ravin entouré par le Morro de ses Solanes et Es Cornadors.

Nous tombons immédiatement sur une intersection. À gauche s'ouvre le chemin qui permet d'accéder aux oliveraies de Cas Don, mais nous suivons le Camí des Barranc. Nous dépassons le torrent et commençons à gravir la pente plutôt prononcée du chemin.

Nous passons à côté de la Font des Patró Lau, puis laissons sur notre droite un chemin menant aux oliveraies de Can Fenasset. Nous poursuivons jusqu'à abandonner le GR 221 pour le Camí Vell qui s'ouvre sur notre droite. Il sillonne entre terrasses de culture et terrains rocheux jusqu'au Coll d'en Se. De là, nous commençons à redescendre jusqu'au Torrent de l'Ofre, un cours d'eau qui forme une petite mare, avant de retrouver le GR 221 après quelques mètres seulement.

Nous tournons à présent à gauche en direction de Biniaraix. À l'ouest, se trouve la ferme de Can Catí

avec son jardin en terrasses et, à droite, les maisons de Can Silles devant lesquelles nous trouvons une conduite alimentée par la Font des Verger, point final de la bifurcation qui apparaît également à droite. Nous poursuivons cependant notre descente pour aller traverser le Torrent des Verger en enjambant des pierres de gué et un pont en bois. Nous arrivons ensuite à S'Estret, où les rochers, le chemin et le torrent se rejoignent. Nous franchissons un petit pont en pierre à partir duquel le petit canal de la Font des Verger, récemment réaménagé et qui ne se remplit d'eau qu'en cas d'excédents, ne cessera de nous accompagner.

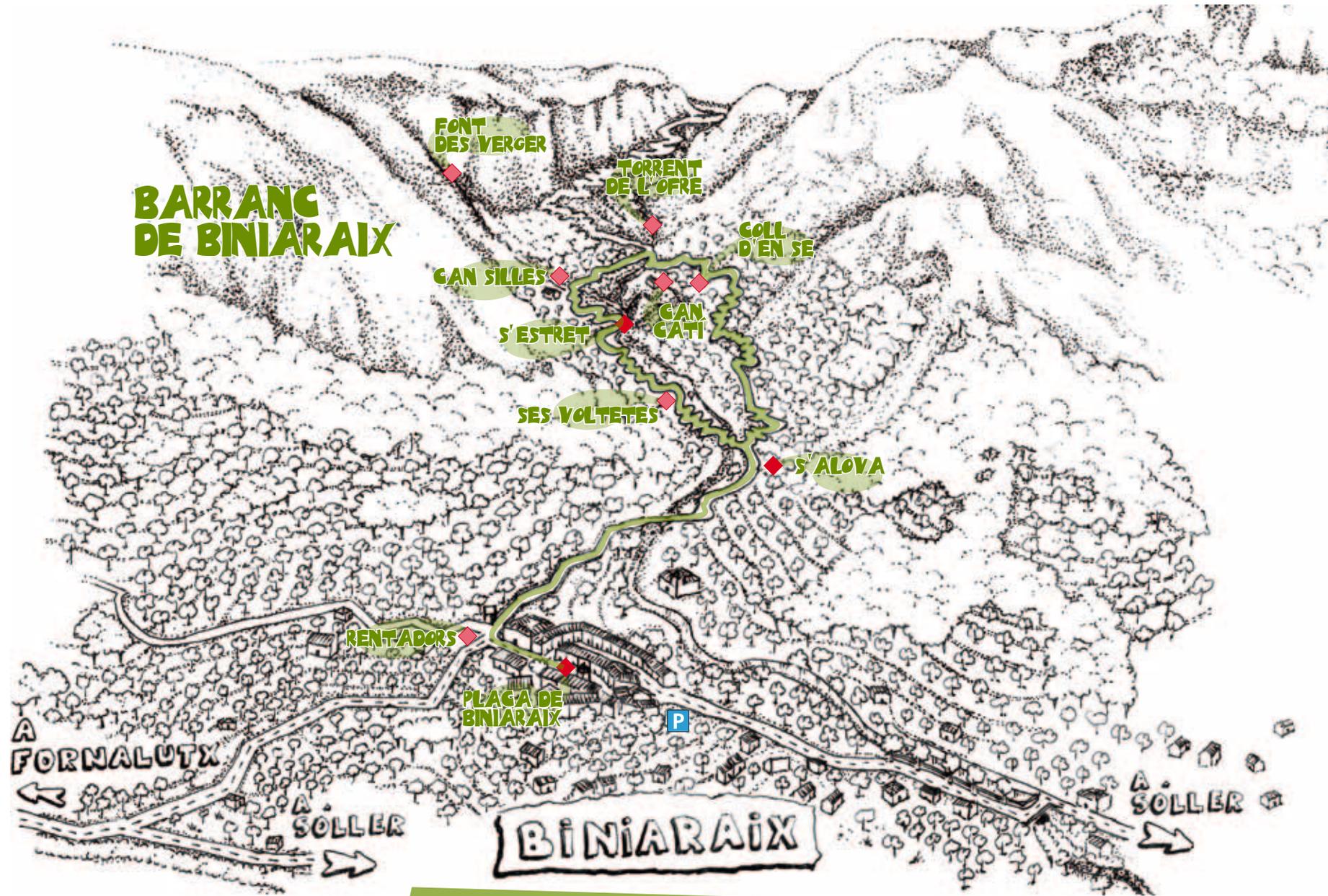
Plus loin, le chemin en escalier évite la dénivellation grâce à des virages spectaculaires connus comme Ses Voletes, qui nous amènent à nouveau à franchir le lit du torrent et à retrouver peu après la route par laquelle nous étions montés et que nous suivrons en sens inverse jusqu'à ce qu'elle prenne fin à Biniaraix.



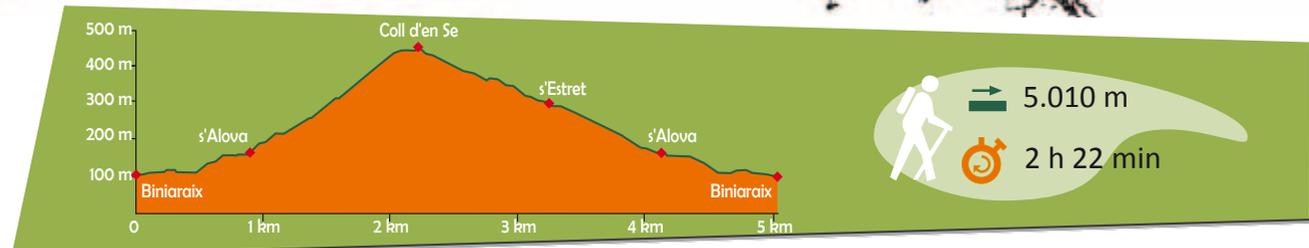
LE PLUS BEAU HAMEAU

Le village de Biniaraix, qui compte une centaine d'habitants, se situe dans un cadre privilégié. Il abonde en effet en sources et terres fertiles, des caractéristiques déjà appréciées par les colons après qu'ils eurent repris l'île aux mains des musulmans au XIII^e siècle.

Ces terres furent adjudgées à un groupe de chevaliers et à l'évêque de Gérone. Ce dernier, avant de savoir quelle partie lui revenait, décida de céder à l'un de ses neveux le plus beau hameau dont il hériterait dans la vallée de Sóller. Il s'agit de Biniaraix, dont les terres comptaient déjà des vergers et des oliveraies, outre les vignes et les terrains non cultivés, où les nouveaux colons ne tardèrent pas à ériger les maisons formant l'actuelle agglomération.



BARRANC DE BINIARAIX



 → 5.010 m
 2 h 22 min





Début / Fin : Biniaraix,
plaça de Concepció (98 m)

Distance : 5.010 m

Durée : 2 h 22 min

Niveau : facile

**Dénivelé cumulé
ascension :** 421 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 421 m

**Non adapté
pour :** enfants de moins de 3 ans
fauteuils roulants,
poussettes

5 Le Camí Vell DES BARRANC

LE CHEMIN DES PÈLERINS

Les charbonniers, les charretiers, les paysans mais surtout les pèlerins, étaient les principaux usagers du Camí des Barranc de Biniaraix. La Virgen de Lluc et l'espoir d'un miracle ou la reconnaissance pour un service rendu étaient une raison plus que suffisante pour gravir ce sentier âpre et très pentu, sans compter les dangers que supposaient les chutes de neige en hiver et les attaques des brigands tout au long de l'année.

Conscientes de son importance, les autorités civiles s'efforçaient de le maintenir praticable. En l'an 1400, le gouverneur ordonna aux pèlerins de ne pas détruire le chemin ni les ponts. Il en vint jusqu'à les menacer d'amendes, ou de coups de fouet pour les esclaves. L'église contribua également à son entretien et, trente ans plus tard, l'évêque offrit quarante jours de pardon aux paroissiens dans le but de les faire participer aux travaux de rénovation. Bien longtemps après, les habitants de Sóller, les sollerics, célèbrent encore l'ascension à pied au sanctuaire de Lluc une fois par an, aux côtés d'habitants de villages voisins.





6

LA TALAIOT D'ALCÚDIA

Au départ du parking du sanctuaire de la Mare de Déu de la Victòria, nous prenons le chemin forestier. Pendant l'ascension, nous tombons très vite sur un sentier sur la gauche qui se dirige vers le belvédère de Ses Tres Creus. Nous ne l'empruntons pas, pas plus que celui que nous verrons plus loin en direction de la Penya Roja.

Nous poursuivons notre ascension par le chemin forestier qui conduit au Pla de sa Talaia et où commence un chemin équestre appelé le Pas de s'Aritja, culminant à la Talaia d'Alcúdia, à 445 m d'altitude. Au sommet, on peut encore apprécier la base circulaire d'une ancienne tour du XVI^e siècle et, un peu plus bas, deux maisonnettes où les soldats se réfugiaient pendant la Guerre civile.

Nous reprenons notre marche au pied des ruines de la tour, revenons un peu en arrière et tournons à droite par le chemin que nous n'avions pas emprunté précédemment et qui nous emmène vers le sud jusqu'à rejoindre le Puig des Boc. De là, nous continuons notre descente en zigzagant jusqu'au Collet des Coll Baix, lieu reconnaissable par la présence d'un refuge équipé de quelques tables et de quelques bancs à l'extérieur.

Nous délaissions le sentier qui descend jusqu'à la plage de Es Coll Baix et continuons à droite par le chemin forestier qui nous emmène très vite auprès d'un torrent, que nous remontons et traversons à plusieurs reprises.

Plus haut, nous passons à côté de Fontanelles Sobiranes, un étang situé au milieu du torrent, et arrivons au Coll de na Benet, caractérisé par la présence de grands oliviers sauvages. De là, sans prendre la bifurcation qui s'ouvre sur notre gauche et connue sous le nom de Es Escalons, nous continuons tout droit en suivant le torrent de Ses Fontanelles dans le sens de la descente.

Peu après, nous arrivons à Fontanelles Fondes, un autre étang situé dans le cours du torrent, après lequel s'ouvre Ses Planes, un tronçon plat présentant deux bifurcations sur la droite : la première permet d'accéder au campement de la Victòria. Nous faisons le tour du versant de Sa Talaia et passons à proximité d'une carrière abandonnée. Puis, nous tombons sur le Torrent de s'Aladernar, d'où nous nous lançons dans une ascension abrupte qui nous ramènera à notre point de départ.

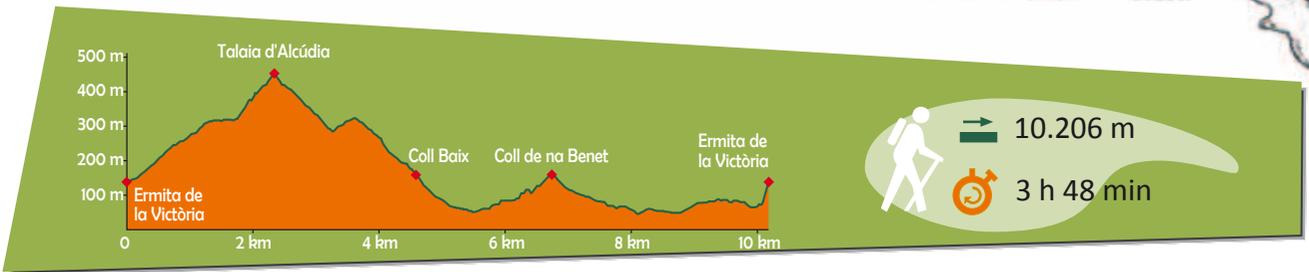
LA TALAIA D'ALCÚDIA

Cette fortification fut érigée au XVI^e siècle sur l'ordre des Jurés d'Alcúdia dans le but de renforcer la surveillance de la partie de la baie qui n'était pas visible depuis la tour de guet de la Penya Roja, plus avancée.

Comme on peut le voir grâce aux ruines, il s'agissait d'une structure circulaire de près de six mètres de diamètre dans laquelle se réfugiaient ceux qui guettaient l'arrivée de navires ennemis. Ils devaient ensuite prévenir les autres tours et la ville d'Alcúdia au moyen de feux pendant la nuit et de nuages de fumée pendant le jour. Ils communiquaient également avec la ville à l'aide d'un jeu de drapeaux.

La tour, très exposée aux tempêtes et particulièrement à la foudre, était déjà en très mauvais état quand les militaires la démolirent en 1918.







Début / Fin : Ermita de la Victòria
(132 m)

Distance : 10.206 m

Durée : 3 h 48 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 598 m

Dénivelé cumulé
descente : 598 m

Non adapté pour : enfants de moins de 6 ans
fauteuils roulants,
poussettes

6

LA TALAIA
D'ALCÚDIA

LE SANCTUAIRE DE LA MARE DE DÉU DE LA VICTÒRIA

On raconte qu'au début du XIV^e siècle, un petit berger découvrit une image de la Vierge à l'endroit actuellement connu sous le nom de Ses Tres Creus. Elle fut transportée à Alcúdia, mais l'image revint toute seule au point de départ pour ne plus jamais en repartir. Plus tard, le frère Diego García, ermite et alchimiste, décida de s'établir à cet endroit et l'image devint très célèbre après avoir été invoquée par les défenseurs de la ville au cours de la guerre des "Germanies", qui sévit dans l'île au XVI^e siècle.

Malgré les fortifications, elle ne put échapper aux assauts des pirates qui débarquèrent à S'Illot en 1684 et qui, après avoir vaincu les défenses acharnées des convers, pénétrèrent dans le temple, coupèrent le bras droit de l'image de Jésus et dérobèrent les ornements liturgiques et autres objets de valeur.

Au mois de septembre 1735, une autre attaque eut lieu. Elle causa de graves dommages à l'intérieur du sanctuaire si bien que l'image gothique de la Vierge Marie, endommagée, dut être restaurée.





7

Le PHARE DE TRAMUNTANA

Nous arrivons en bateau jusqu'à la petite crique de Es Lledó depuis Sant Elm ou le Port d'Andratx. Notre parcours peut commencer au départ du centre d'interprétation. Nous nous dirigeons vers la première intersection, où nous choisissons l'option de droite qui traverse le Torrent de sa Cova par un petit pont et longe une ancienne porcherie ainsi que des terrasses agricoles.

Nous longeons ensuite une pineraie équipée de tables et de bancs. Peu après, nous avons la possibilité de tourner à droite pour emprunter un chemin conduisant à Na Miranda, une citerne qui constitue un magnifique balcon sur la côte d'Andratx.

Nous reprenons la route praticable en voiture et passons à côté d'Es Colomer, qui a la forme d'une tour crénelée. Puis, nous nous lançons dans une ascension courte qui nous permet de rejoindre la route du phare de Tramuntana, où nous continuerons à droite. De là, le chemin continue sans dénivelé, bordé de broussailles épaisses, avec Cala Regau et les sombres récifs d'Esculls des Calafats à nos pieds.

Nous traversons la rangée de pierres qui représente le méridien de Paris et, plus loin, à proximité du

chemin, nous tombons sur un belvédère protégé par une rambarde en bois depuis lequel, au printemps comme en été, il est possible d'observer les mouvements des faucons d'Eleonora et des faucons pèlerins, des oiseaux très réputés parmi les fauconniers au Moyen Âge.

À la fin du circuit, nous arrivons à hauteur d'un petit virage sous lequel s'élève le phare de Tramuntana érigé entre 1907 et 1910 et qui accueille une exposition sur les phares de l'île, que nous pourrons visiter après avoir demandé la clé au centre d'interprétation. Es Freu, un détroit de sept cent mètres de large, nous sépare de Majorque. De l'autre côté, nous apercevons la tour de Cala en Basset et, au-dessus des falaises, les terrasses de culture de l'ancien monastère de la Trapa.

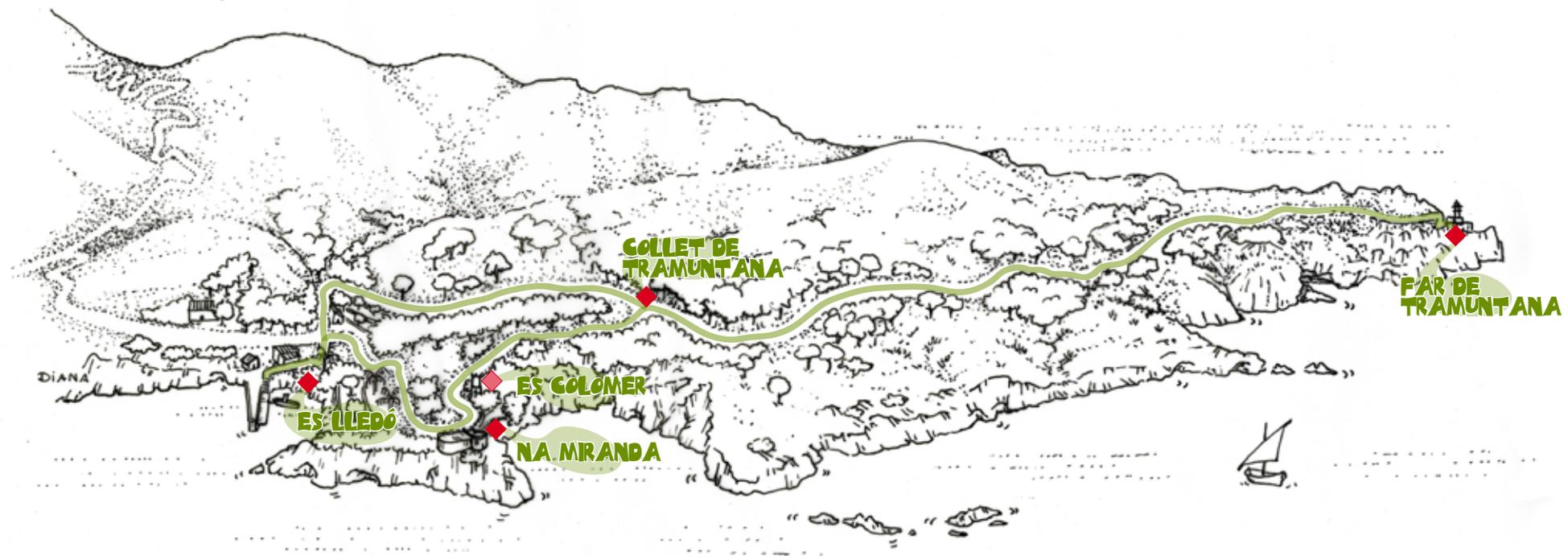
Pour rentrer, nous reprenons le chemin jusqu'au Collet de Tramuntana, où nous délaissions le sentier qui descend jusqu'à Na Miranda, par lequel nous sommes arrivés, et continuons par le chemin du phare de Tramuntana. Ce dernier dessine un virage à hauteur du Torrent de sa Cova, présente une bifurcation sur la droite en direction de la grotte Cova des Moro et rejoint enfin notre point de départ.



LA LIGNE D'ARAGO

Un méridien est une ligne imaginaire qui fait le tour de la terre en passant par les deux pôles et sert à mesurer les longitudes et les fuseaux horaires.

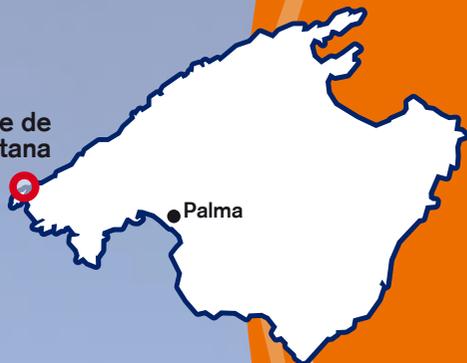
L'une de ces trajectoires passe par l'île de Sa Dragonera. Elle est reconnaissable en raison d'une bande de petites pierres de couleur claire qui traverse notre chemin. Il s'agit du méridien de Paris, l'ancien méridien zéro, qui fut mesuré depuis Majorque par le Français François Arago. Celui-ci fut emprisonné pour espionnage pendant la guerre d'indépendance espagnole, même s'il finit par s'enfuir de l'île en bateau. Ces sacrifices furent vains car, quelques années plus tard, cette ligne fut remplacée par le méridien de Greenwich, qui passe par Londres et est encore utilisé aujourd'hui.



DRAGONERA



le Phare de
Tramuntana



Début / Fin : Dragonera,
es Lledó (2 m)

Distance : 3.761 m

Durée : 1 h 09 min

Niveau : facile

Dénivelé cumulé
ascension : 108 m

Dénivelé cumulé
descente : 108 m

Non adapté pour : l'accès à l'île n'est pas
adapté pour les personnes
en fauteuil roulant

* Pour faire cet itinéraire, contactez le
Parc Naturel de Sa Dragonera

7

LE PHARE DE TRAMUNTANA

LA TANIÈRE DES MALFAITEURS

On dit que le nom du petit port de la Dragonera, Es Lledó, provient du mot "lladre" (voleur en catalan). Une idée judicieuse si l'on pense que cet îlot, proche de la grande île, pourvu d'eau potable et non habité, était un lieu présentant de nombreux avantages pour les pirates et scélérats qui s'y amarraient.

Les fugitifs qui avaient dévalisé des églises, capturé des femmes ou commis des meurtres finissaient toujours par être capturés dans ce lieu qu'ils croyaient sûr. Même ainsi, les pirates étaient ceux qui naviguaient le plus dans ces eaux malgré la surveillance des soldats postés dans les tours de guet.

Le terrible Barbarroja fut l'un des plus célèbres d'entre eux. Pendant la première moitié du XVI^e siècle, il fit fuir les rois chrétiens en mer Méditerranée et se réfugia sur l'îlot alors qu'il attaquait les navires en route vers la péninsule et prenait d'assaut les côtes de Majorque. "Dragut", un amiral turc dont on se souvient pour sa défaite face aux habitants de Pollença emmenés par Joan Mas, laissa également sa trace ici.





8

na PÓPIA

Nous nous trouvons sur le quai de Es Lledó, après avoir effectué une traversée en bateau depuis Sant Elm ou le port d'Andratx, et nous dirigeons vers le petit centre d'interprétation de l'île. Après avoir dépassé le centre, nous continuons sur le chemin praticable pour les voitures en direction du nord jusqu'à une intersection. La route menant au phare de Tramuntana s'ouvre sur la droite, le chemin de la Cova des Moro en face et la route goudronnée du phare de Llebeig sur notre gauche. C'est cette dernière option que nous choisissons.

Nous passons sous l'une des maisons du parc et quittons très vite le chemin goudronné pour emprunter un chemin praticable pour les voitures qui apparaît à droite et se dirige vers le Comellar des Coll Roig. Peu après, un portillon sans barrière permet de pénétrer dans un champ de culture clôturé par un mur connu sous le nom de Es Tancat. Le chemin sillonne ce champ entre des terrasses d'amandiers et de caroubiers, avec l'imposant Puig des Far Vell ou de Na Pòpia toujours sur notre gauche.

Nous dépassons une maisonnette et trouvons ensuite un autre portillon à Coll Roig, avec un belvédère donnant sur la mer de la Tramuntana à sa droite. De là, nous marchons sur le Camí des Far Vell, tout

d'abord par le versant est de la montagne, puis par le sud. Il s'agit d'un espace où il n'est pas rare au printemps de trouver des nids de mouettes. Ces dernières tentent de dissuader les visiteurs de trop s'approcher en volant en rase-mottes. La végétation y est très dense grâce à la protection de l'île et une intervention récente de dératisation.

Plus nous montons et plus le panorama s'élargit. Sur notre gauche, au détour d'un virage, nous apercevons le Puig des Aucells, de couleur rougeâtre. Ensuite, nous passons près de la Caseta des Coloms qui, malgré son nom, était un refuge réservé aux guetteurs de la tour de guet de Na Pòpia, aujourd'hui disparue. Sa construction débuta en 1580 mais elle dut finalement être démolie pour laisser place au phare.

Enfin, nous arrivons au sommet du Puig des Far Vell, perché à 352 mètres au-dessus de la mer bleue sur le versant nord. Nous observons les ruines du phare, dont la tour est en très mauvais état à cause de la foudre, ainsi que les autres bâtiments dans un état de démolition avancé.

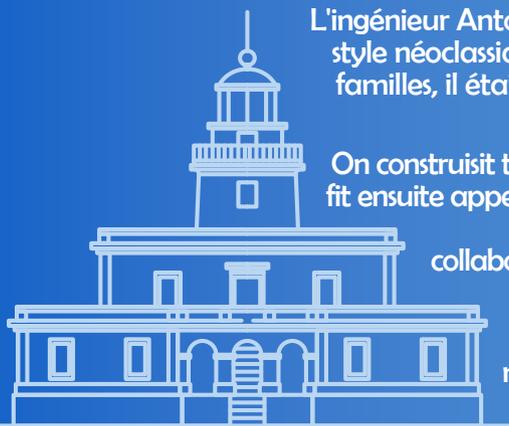
Après avoir apprécié l'impressionnante vue sur la Méditerranée et repris des forces, nous revenons au point de départ en empruntant le chemin par lequel nous sommes arrivés, le seul possible.

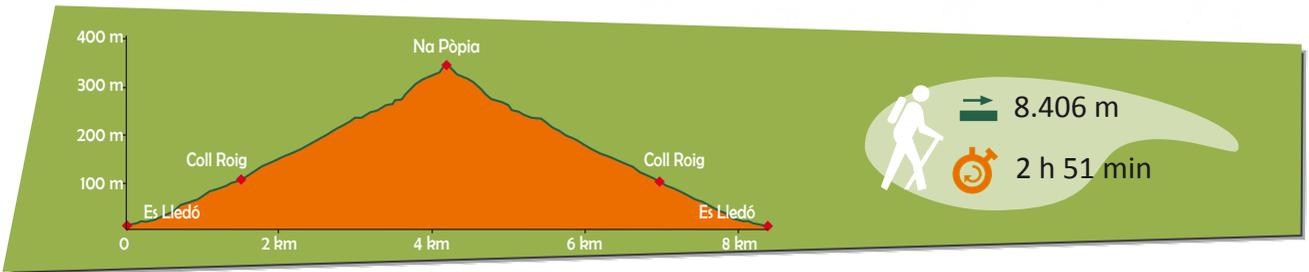
LE PHARE DE NA PÒPIA

L'ingénieur Antonio López conçut cette structure au milieu du XIX^e siècle. De style néoclassique et disposant de suffisamment d'espace pour abriter deux familles, il était destiné à orienter les navires, mais également à en imposer de par son envergure et la beauté de ses lignes.

On construisit tout d'abord le chemin dont les travaux durèrent trois mois. On fit ensuite appel aux prisonniers de droit commun pour ériger le phare, sous la surveillance de l'armée. L'évêque de l'époque apporta sa collaboration en les autorisant aimablement à travailler le dimanche pour accélérer les travaux.

Sa lumière était visible à plus de cinquante milles marins mais le brouillard, très présent dans la région, entraîna son abandon et son remplacement par deux phares situés en contrebas. Il cessa définitivement d'éclairer en 1910.





na Pòpia

Palma

Début / Fin : Dragonera,
es Lledó (2 m)

Distance : 8.406 m

Durée : 2 h 51 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 361 m

Dénivelé cumulé
descente : 361 m

Non adapté
pour : fauteuils roulants,
poussettes

* Pour faire cet itinéraire, contactez le
Parc Naturel de Sa Dragonera

8

na PÒPIA

LE PHOQUE MOINE

En pénétrant dans le port de l'île de Sa Dragonera, sur la gauche, nous apercevons une petite grotte dénommée Cova des Vell Marí et qui nous rappelle la présence du "vell marí" ou phoque moine sur les îles jusque dans les années 1950.

Cette espèce, parmi les dix plus menacées de la planète, vécut et se reproduisit longtemps dans les criques et sur les plages du littoral méditerranéen. Néanmoins, la pression humaine le poussa à rechercher des grottes solitaires, de préférence avec un accès sous-marin.

Actuellement, il n'en reste que quelques représentants éparpillés ci et là, dans des pays comme la Grèce, le Maroc et la Mauritanie. Il existe toutefois un programme d'action international qui lutte contre leur extinction et promeut leur récupération dans des lieux protégés.





9

LE PHARE DE LLEBEIG

Après être arrivés sur l'île en bateau, nous démarrons notre route sur le quai de Es Lledó pour nous diriger vers le nord en empruntant le chemin qui passe près du centre d'information. Au premier croisement, nous tournons à droite sur la route goudronnée.

Nous dépassons la dernière maison du port et tombons immédiatement sur une intersection. Le chemin de droite mène à Na Pòpia ou Puig des Far Vell, le point culminant de l'île, nous continuons cependant vers l'ouest en longeant la côte rocheuse peuplée de broussailles : olivier sauvage, romarin et euphorbe.

Sur notre droite, nous dépassons S'Abegurador, une structure servant à récupérer une partie des rares précipitations qui tombent sur l'île, tandis que, en bordure de mer, nous distinguons Cala Cucó, une citerne dont le couvercle a été démolé. Du côté opposé, nous pouvons apprécier une grande partie de la côte d'Andratx, du Cap Fabioler à Sa Mola.

Alors que le chemin s'enfonce dans le Comellar de Cala Cucó, nous observons une petite bifurcation au fond sur la droite. Celle-ci mène aux ruines d'un four à chaux, une structure circulaire destinée à cuire la

Pierre calcaire pour obtenir la chaux utilisée dans la construction et le blanchiment des maisons.

Après avoir retrouvé la route du phare, nous poursuivons sur le versant de la montagne et apercevons au loin le phare et la tour de défense qui surveillaient la Cala des Llebeig.

Nous nous approchons ensuite de la falaise de Ses Penyes Roges où un petit muret nous protège du précipice. Après le Torrent de ses Fontanelles, nous découvrons dans un virage Ses Cantarilles, un petit barrage destiné à recueillir l'eau du talweg.

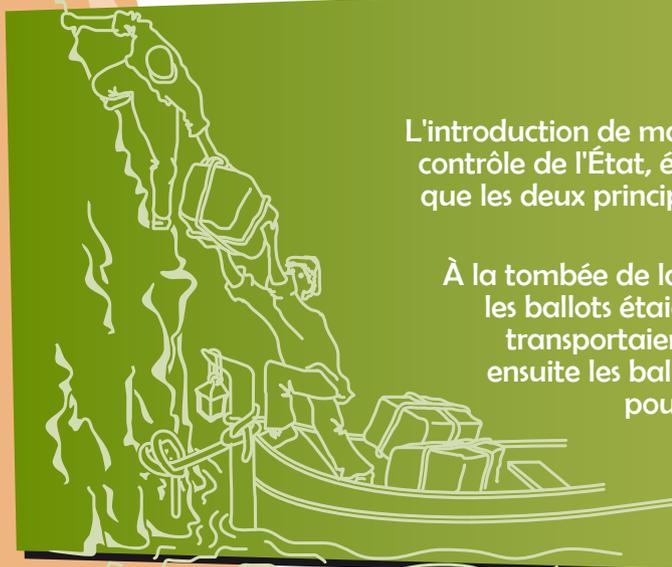
Sur la gauche du chemin, nous apercevons la Tour de Llebeig et, après quelques virages, nous arrivons enfin au phare de Llebeig, construit entre 1907 et 1910 à 121 mètres au-dessus du niveau de la mer. La tour comporte une lanterne visible à 34 milles nautiques, à laquelle sont annexées les maisons des gardiens de phare et de grandes citernes qui recueillent l'eau des importantes terrasses de culture en vue d'alimenter un petit jardin.

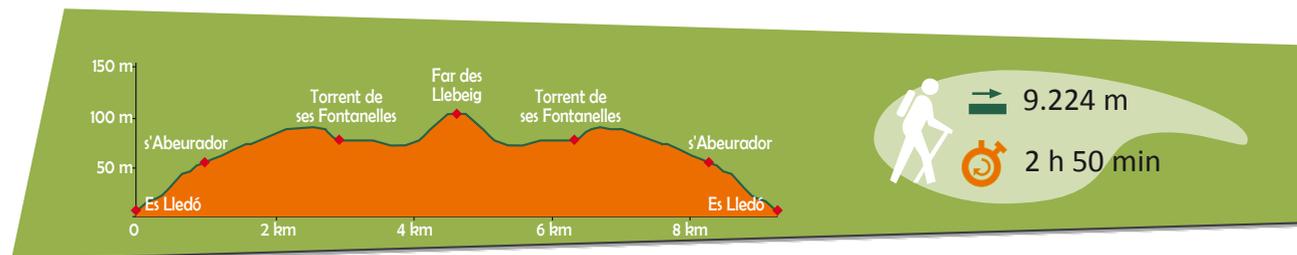
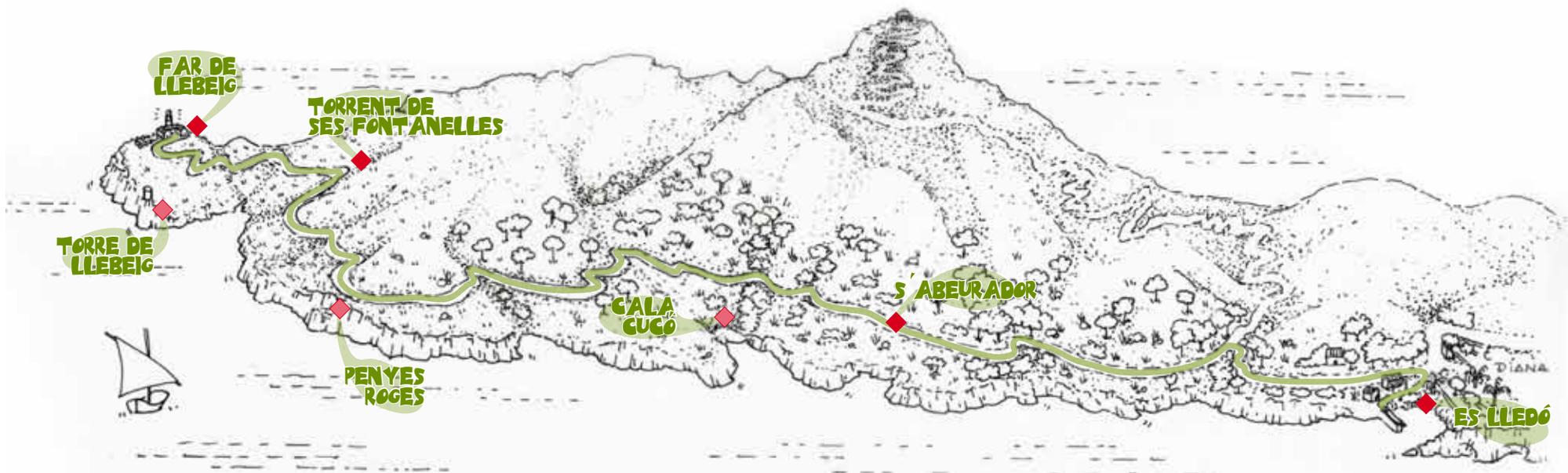
Nous revenons par le même chemin qui nous ramènera au port.

LA CONTREBANDE

L'introduction de marchandises comme le tabac, en marge de tout contrôle de l'État, était une activité très lucrative, et cela explique que les deux principaux contrebandiers comptaient parmi les plus fortunés de l'île au XX^e siècle.

À la tombée de la nuit et depuis un bateau situé loin de la côte, les ballots étaient passés dans de petites embarcations qui les transportaient jusqu'à la côte. Les contrebandiers portaient ensuite les ballots sur leur dos à travers des sentiers très ardues pour tenter de rejoindre les "secrets", des cachettes où ils déposaient la marchandise avant que celle-ci ne soit transportée vers sa destination finale.







Début / Fin : Dragonera, es Lledó (2 m)

Distance : 9.224 m

Durée : 2 h 50 min

Niveau : facile

Dénivelé cumulé ascension : 257 m

Dénivelé cumulé descente : 257 m

Non adapté pour : l'accès à l'île n'est pas adapté pour les personnes en fauteuil roulant

* Pour faire cet itinéraire, contactez le Parc Naturel de Sa Dragonera

9 LE PHARE DE LLEBEIG



LES LÉZARDS

Le lézard baléare ou sargantana, de couleur verdâtre, est le véritable roi de ces rochers et oliviers sauvages. Il se différencie de ceux des autres îles et îlots en raison d'un processus évolutif qui a modifié les dimensions et les exigences vitales de chaque groupe.

Il est omnivore et on peut l'apercevoir entre les pierres ou grim pant aux arbustes à la recherche de fruits et de petits invertébrés. Il est menacé par de nombreux ennemis comme les buses, les mouettes ou les faucons d'Eleonora qui appréc ient sa chair, mais qui parfois ne parviennent qu'à attraper sa queue, un appendice facilement détachable qui continue à se mouvoir pour attirer les prédateurs.



10

Le camí de Sa FIGUERA

Nous débutons notre balade dans la rue Antoni Montis. Nous nous dirigeons ensuite vers le rond-point donnant sur le tunnel de Sa Mola. De l'autre côté de la route, nous apercevons le début du Camí Vell des Port ou de Sa Figuera. Nous passons tout d'abord par un portillon muni d'une barrière en bois, puis près d'un four à chaux partiellement restauré. Une légère côte nous permet d'atteindre une zone plate peuplée d'oliviers.

Après avoir franchi le Torrent de Son Llampaias, nous continuons jusqu'à tomber sur un chemin de terre accessible aux voitures. Vers la gauche, nous nous retrouverions dans le village de Sa Figuera, mais nous prenons la bifurcation vers la droite qui passe par le Coll d'en Borrassar. Lors de la descente, les vestiges du chemin équestre nous mènent rapidement aux maisons de Can Penya.

Nous continuons vers l'ouest et prenons très vite une bifurcation sur la gauche menant aux maisons de Can Tamany. Après un court tronçon goudronné, nous rejoignons la route Ma-10 que nous longeons sans la traverser, jusqu'à tomber sur un sentier menant à la route Vella des Port. Non loin de là, se

trouve le rond-point où est érigé Es Monument, une œuvre du sculpteur Pavía en commémoration des événements survenus lors de la festività de Sant Ponç.

Notre itinéraire traverse à présent l'ancienne zone inondable de la vallée de Sòller. Après avoir franchi le Torrent des Jaiot, nous suivons brièvement la route du port de Sòller jusqu'à ce que, de l'autre côté et à côté d'un arrêt de tram, nous localisions le pont et la suite du chemin.

Peu après, à l'intersection suivante, nous dépassons le Camí de Binidorm sur la gauche et empruntons l'ancien Camí Reial de Muleta, un sentier que nous suivons jusqu'à nous déporter sur la droite par une bifurcation. Celle-ci rejoint la route qui mène à la plage d'en Repic et au phare de Cap Gros et que nous longerons avec précaution en raison du passage de voitures.

Sur la plage d'en Repic débute le tronçon urbain qui nous ramène au point de départ. Nous longeons la baie de Sòller en empruntant la promenade piétonnière et en profitant tranquillement du cadre environnement.

LES FÊTES DE SAINT PONÇ

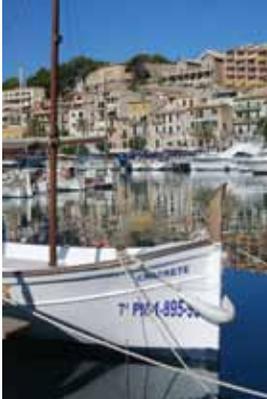
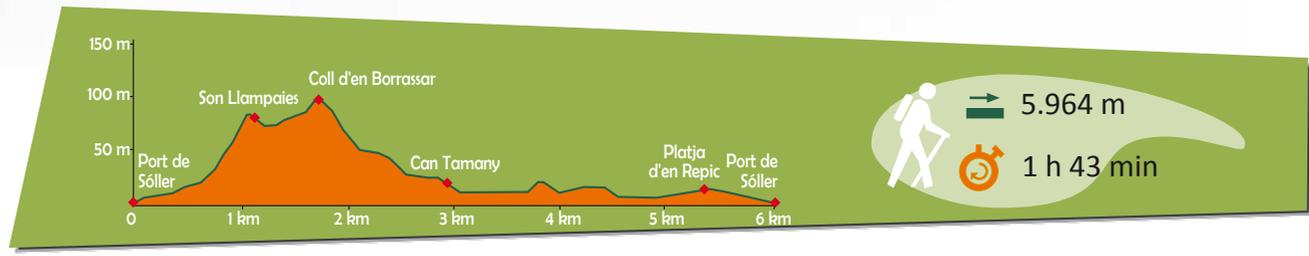
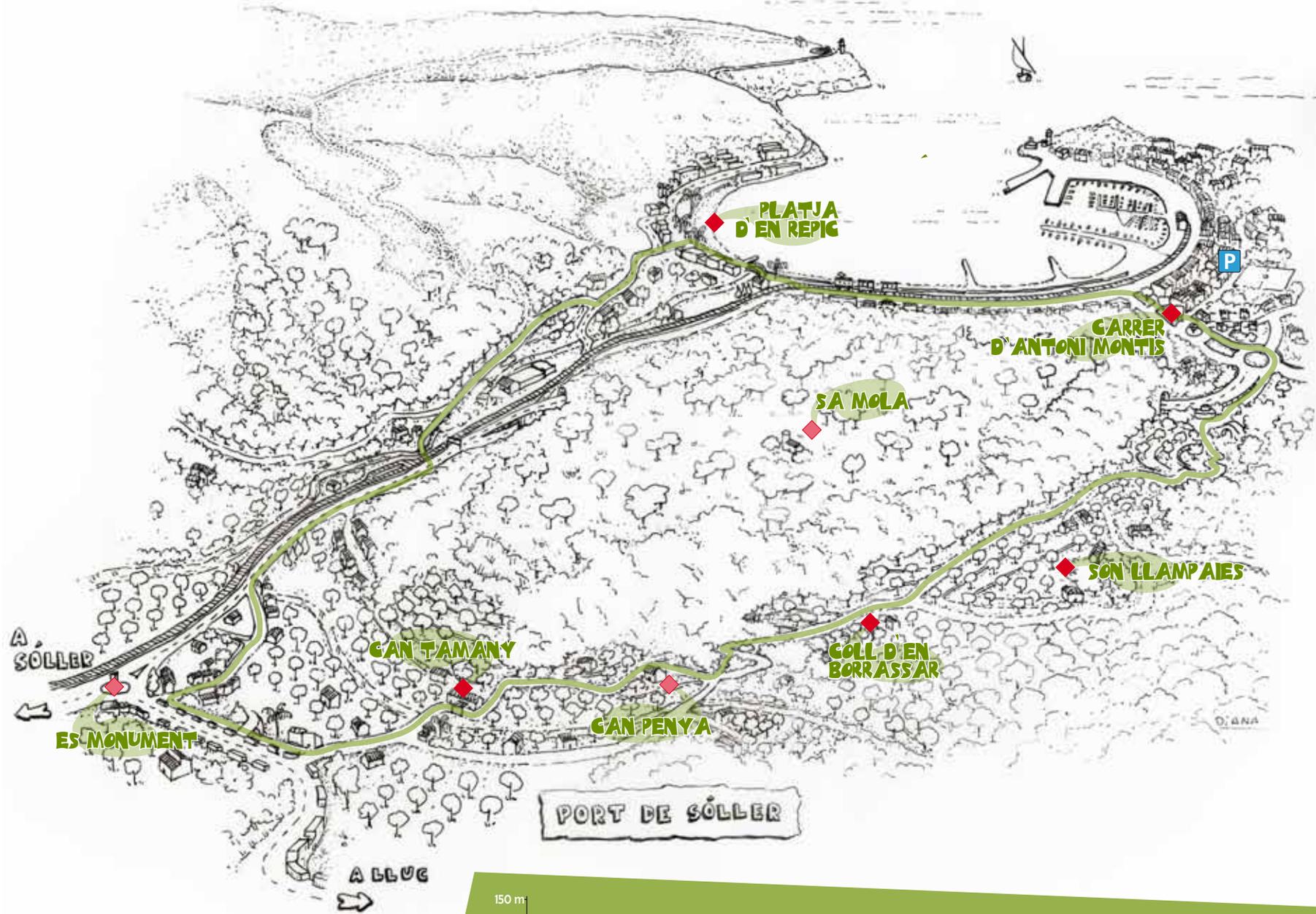
Le 11 mai 1561, jour de la saint Ponç, un millier de Sarrasins débarquèrent à Ses Puntetes et se dirigèrent vers le village de Sòller pour tenter de prendre ses habitants

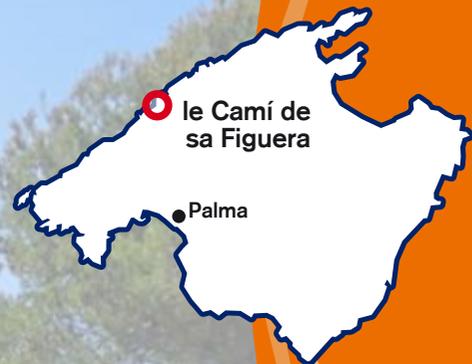
par surprise. Les pirates échouèrent dans leurs plans et, après quelques faits d'armes et de grands actes d'héroïsme, ils furent vaincus. Ces événements restèrent marqués dans la mémoire collective et sont remémorés de façon festive le jour du "Firó".

Alors qu'ils revenaient vers les navires, les corsaires se perdirent sur le chemin de Sa Figuera. L'un des groupes se retrouva par hasard devant les maisons de Can Tamany, où les sœurs Francesca et Catalina Casesnoves attaquèrent l'un des membres du groupe à l'aide d'un gourdin et le lancèrent par la fenêtre sur le reste du groupe qui prit la fuite, terrorisé.

Depuis, les deux sœurs furent surnommées "Ses Valentès Dones de Can Tamany", les femmes courageuses de Can Tamany.







Début / Fin : Port de Sóller,
carrer d'Antoni Montis (0 m)

Distance : 5.964 m

Durée : 1 h 43 min

Niveau : facile

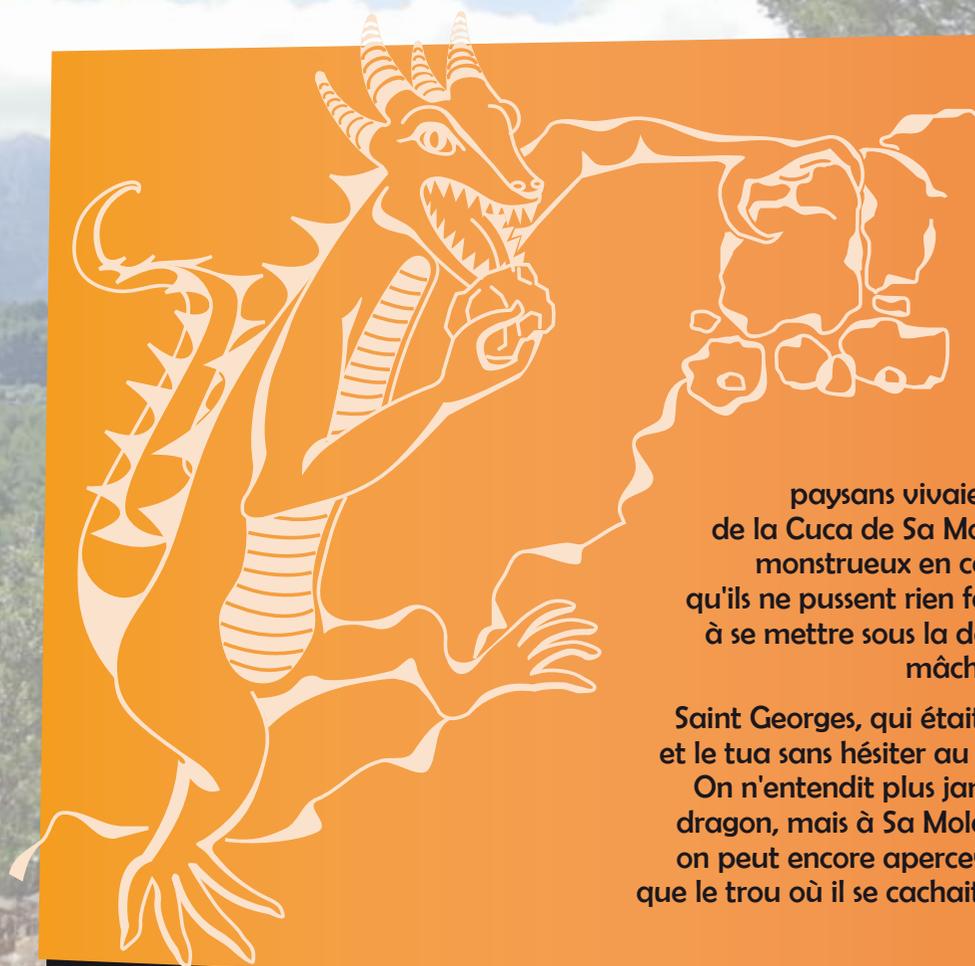
**Dénivelé cumulé
ascension :** 113 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 113 m

Non adapté enfants de moins de 3 ans
pour :

Seul le tronçon urbain est adapté pour
les personnes en fauteuil roulant et les
poussettes.

10 Le Camí de Sa Figuera



LE DRAG DE SA MOLA

Il fut un temps où saint Georges déambulait sur terre. Le hasard voulut qu'il passât par Sóller où les paysans vivaient terrorisés par la présence de la Cuca de Sa Mola, une "cuca fera" (dragon monstrueux en catalan) qui les dévorait sans qu'ils ne pussent rien faire ; quand elle n'avait rien à se mettre sous la dent, elle passait sa journée à mâcher des pierres et des rochers.

Saint Georges, qui était très habile, défia le dragon et le tua sans hésiter au terme d'un terrible combat. On n'entendit plus jamais parler ni du saint, ni du dragon, mais à Sa Mola, de l'autre côté du torrent, on peut encore apercevoir les rochers mâchés, ainsi que le trou où il se cachait si l'on regarde de plus près.



11

LE PUIG DE GALATZÓ

Nous nous trouvons au kilomètre 96,7 de la route Ma-10 entre Estellencs et Andratx et commençons à marcher le long d'un chemin de forêt qui bifurque un peu plus loin, à l'ombre de Es Morralàs, un rocher d'un peu plus de 600 mètres en son point le plus élevé. La bifurcation de droite qui suit la route de Pedra en Sec mène à la ferme de Sa Coma d'en Vidal. Nous prendrons toutefois le chemin de gauche qui nous permet d'arriver à la Boal de ses Serveres en délaissant sur la droite le sentier menant au Pas des Cossis.

Nous traversons par l'aire de pique-nique et continuons notre route sur le chemin forestier. Après une courte côte, nous arrivons à Sa Copa d'Or, un lieu qui doit son nom à la couleur du blé qui y était planté autrefois et d'où nous apercevons pour la première fois le village d'Estellencs.

Nous longeons le versant jusqu'à ce que, à la Coma des Moro, nous délaissions un chemin qui s'ouvre sur notre gauche et arrivons à la Rota de n'Ugó, un terrain plus plat parsemé d'anciennes terrasses.



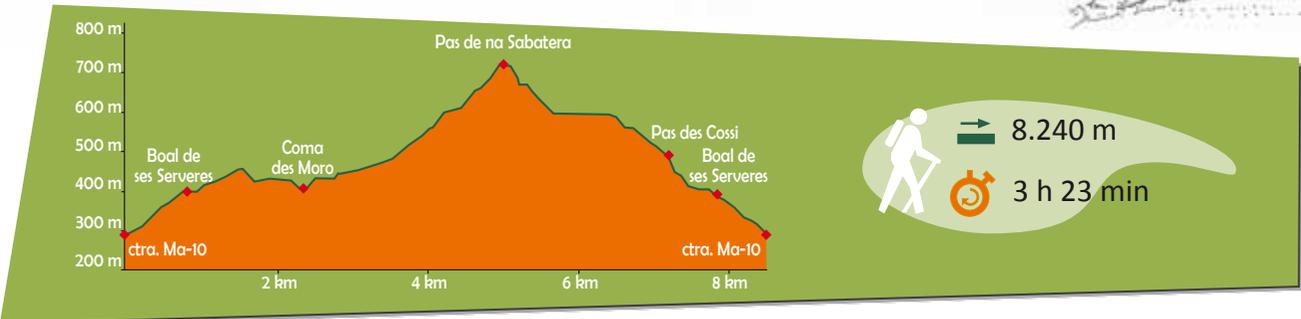
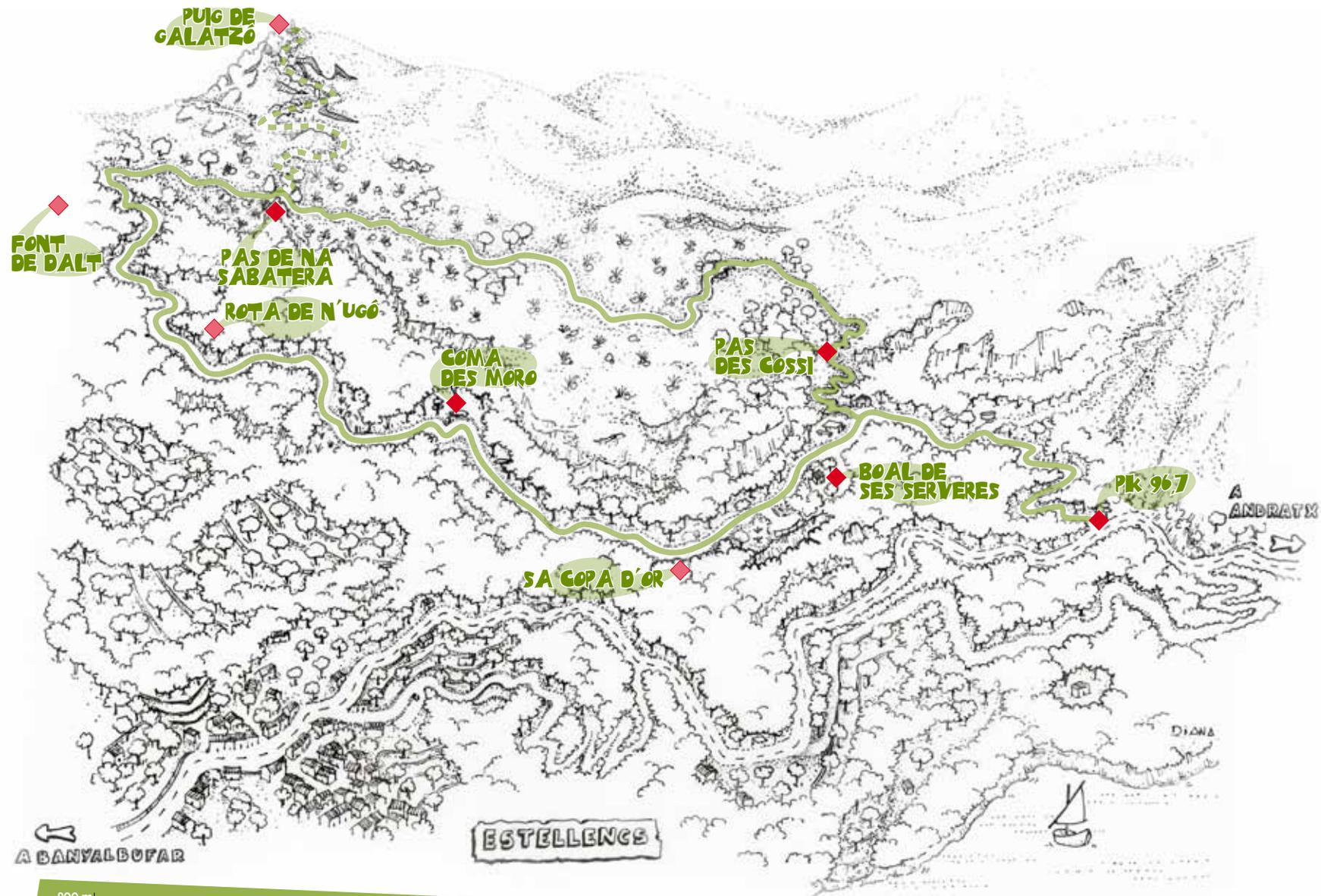
Nous passons à côté d'une citerne en ruine et, plus loin, tombons sur une autre intersection. Nous délaissions la bifurcation s'ouvrant sur la gauche et menant à la Font de d'Alt pour poursuivre notre ascension vers l'ouest jusqu'à atteindre le Pas de na Sabatera, une croisée de chemins stratégique. Le sentier qui se dirige vers l'ouest dans le sens de la descente nous ramènera à la Boal de ses Serveres. Toutefois, si nous souhaitons rejoindre le Puig de Galatzó, choix représentant une certaine difficulté, nous partirons en direction du sud à travers un sentier à la pente très prononcée débouchant sur un petit replat, où il se divise à nouveau en deux. De là, nous choisissons le sentier de droite et poursuivons ensuite sur un terrain accidenté. Nous devons ensuite grimper en nous aidant de nos mains pour atteindre le sommet de la montagne.

Nous revenons en empruntant le même itinéraire qui monte jusqu'au Galatzó pour arriver à nouveau au Pas de na Sabatera, où nous tournons à gauche pour évoluer, cette fois dans le sens de la descente, sur le versant de Sa Moleta Rasa en passant à côté d'un petit puits jusqu'à atteindre sans difficulté le point de départ par le Pas des Cossis.

LA ROTA DE N'UGÓ

Les "rotes" (essarts) sont le fruit du travail des paysans les moins favorisés qui, par l'intermédiaire d'un contrat signé par les propriétaires des grands domaines, retiraient les broussailles et les pierres pour pouvoir semer et exploiter une partie de la terre pendant une certaine période de temps avant de la rendre à son propriétaire.

Des terres très pauvres purent être cultivées grâce à ce système, exigeant néanmoins de grands efforts pour un rendement très faible. De ces terres, qui furent les premières à être abandonnées, ne restent que quelques murets ou terrasses envahies par la chênaie. Elles disparaissent peu à peu le long de notre parcours.





Début / Fin : route d'Estellencs à Andratx
MA-10, km 96,7 (292 m)

Distance : 8.240 m

Durée : 3 h 23 min

Niveau : difficile

**Dénivelé cumulé
ascension :** 568 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 568 m

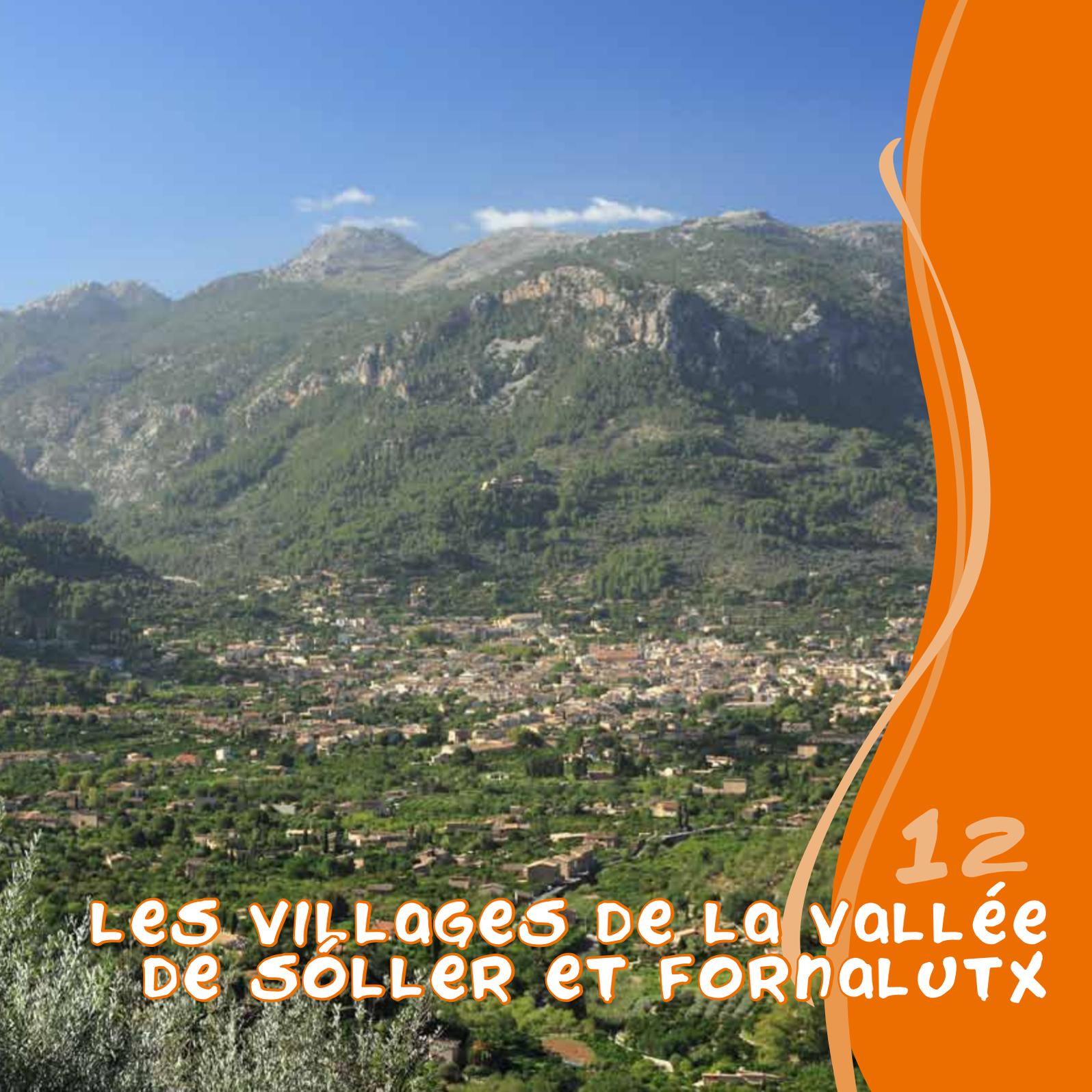
**Non adapté
pour :** enfants de moins de 6 ans,
fauteuils roulants,
poussettes

LA TAULA DE GALATZÓ

Sur le sommet conique du Puig de Galatzó, visible depuis tout l'ouest de l'île, se trouve la limite entre les villes de Puigpunyent, Estellencs et Calvià. C'est aussi là que se trouvent les limites entre trois grandes propriétés : Son Nét, Son Fortuny et Galatzó. Selon les dires, les propriétaires venaient à se réunir à cet endroit, chacun dans sa propriété, autour d'une table ("taula") en pierre.



11 LE PUIG DE GALATZO



12

**LES VILLAGES DE LA VALLÉE
DE SÓLLER ET FORNALUTX**

Nous débutons le circuit sur la place de la Constitució de Sóller, d'où nous suivons le tracé de l'étape 5 de la Ruta de Pedra en Sec. Nous empruntons la rue de Sa Lluna, l'artère commerciale par excellence du village, et tournons à gauche par la rue de la Victòria 11 de maig.

Sans changer de sens, nous avançons sur l'Avenida de Asturias et, après avoir traversé le pont qui enjambe le torrent de Fornalutx, face au terrain de sport municipal, nous tournons à droite pour suivre le Camí des Murterar, toujours parallèlement au cours d'eau.

Sans quitter le GR 221, juste avant le Pont de Can Rave, nous tournons à gauche, délaissions le chemin de Ses Marjades et celui de Sa Capelleta sur la gauche, et arrivons à un virage très marqué où s'ouvre, sur la gauche également, un chemin menant au village de Binibassi.

Nous délaissions ici l'étape en direction de Biniraix et choisissons l'autre alternative en direction de Fornalutx, qui s'ouvre entre les lavoirs et la tour de la propriété de Binibassi.

Après avoir dépassé le cimetière de Fornalutx et le terrain municipal de Sa Rutlana, nous entrons dans

Fornalutx par la rue de Joan Albertí Arbona menant à la place du village. En face, nous cherchons la rue Major, puis celle de Sa Font, et passons devant la maison et la tour de Can Arbona, où se trouve la mairie.

Nous passons ensuite devant la maison de Can Xoroi et le Pont des Creuer. Plus loin, dans un virage, nous commençons à gravir le Camí des Creuer en direction des oliveraies de Es Marroigs, avec des vues spectaculaires sur la vallée. Plus haut, au pied du Penyal d'en Carles, nous rejoignons le chemin praticable pour les voitures de Monnàber (goudronné).

Nous prenons ce chemin dans le sens de la descente pour rejoindre les lavoirs de Biniraix, où nous retrouvons la Ruta de Pedra en Sec. Nous poursuivons par la rue de Sant Josep, la place de la Concepció, l'église du village et la rue de Sant Guillem où nous empruntons la première bifurcation qui s'ouvre sur la droite.

Une fois aux abords de l'agglomération, nous traversons le verger de Biniraix et tombons sur la route qui va de Fornalutx à Sóller. Après une centaine de mètres, nous tournons à droite pour prendre le chemin qui nous permet de revenir au village de Binibassí, visible sur une petite colline. De là, nous reprenons le chemin qui nous mène à place de la Constitució de Sóller.



LES TUILES PEINTES

La superstition a toujours été très présente parmi les habitants de la Serra de Tramuntana, qui faisaient tout leur possible pour mettre la chance de leur côté et se protéger des esprits malins.

Certains des rituels les plus populaires se rapportaient au foyer. Le jour où les propriétaires entraient pour la première fois dans leur maison, ils prévenaient les esprits de leur présence en coupant des branches d'arbres et en ouvrant et fermant portes et fenêtres, et en déclarant à voix haute qu'ils prenaient possession de la maison. Ils décoraient les saillies des toits avec des motifs d'animaux, végétaux et humains ainsi qu'avec des inscriptions à valeur symbolique, dont le sens nous est inconnu aujourd'hui. Même ainsi, ils constituent l'un des éléments les plus singuliers de l'architecture de Fornalutx et continuent sans aucun doute de veiller sur les habitants.





les villages
de la vallée de
Sóller et Fornalutx

Palma

Début / Fin : Sóller, plaça de la
Constitució (33 m)

Distance : 10.269 m

Durée : 3 h 22 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 384 m

Dénivelé cumulé
descente : 384 m

Non adapté
pour : enfants de moins de 6 ans,
les poussettes ne peuvent
pas aller au-delà du
torrent de s'Ermita

12

LES VILLAGES
DE LA VALLÉE DE
SÓLLER ET FORNALUTX



BINIBASSÍ ET LE ROI ARTHUR

Il était une fois un chevalier qui vivait à Binibassí. Un jour, il se rendit au port de Santa Catalina, nom sous lequel on connaissait autrefois le port de Sóller. Il y fut capturé par une baleine et un perroquet qui l'emmenèrent sur une île enchantée, où il rencontra le roi Arthur d'Angleterre (celui de la table ronde) et sa sœur Morgane. Ces derniers lui demandèrent de retourner à Majorque et d'expliquer à ses concitoyens ce qu'il avait vu et entendu au cours de son voyage. Et c'est ce que fit Guillem de Torroella, seigneur de Binibassí, dans le livre intitulé « La Faula », écrit vers la fin du XIV^e siècle.



13

**S'ESQUENA DE S'ERMITA
ES FORNASSOS ET**

Nous débutons l'itinéraire dans le Parc ethnologique de Caimari, que nous pouvons visiter avant de commencer la randonnée. Situé sur le Camí de ses Deveres, à quelques mètres de l'entrée du village, il compte des éléments de l'ancien monde rural, comme des puits de glace, des fours à chaux et des cabanes de charbonniers.

Une fois la visite terminée, nous nous dirigeons vers Caimari, parcourons la rue de Nostra Senyora de Lluc jusqu'à ce que, sur la gauche, nous trouvions la rue de Es Fornassos qui nous emmène à l'aire de pique-nique du même nom, où nous trouvons des tables, des bancs et des barbecues.

À droite, nous observons le talweg où commence notre sentier. Ce dernier, à travers les myrtes et les pins, présente une ascension fort prononcée jusqu'au col appelé Sa Placeta. Nous poursuivons sur le chemin qui s'ouvre sur notre droite, aujourd'hui bordé d'ampelodesmos de Mauritanie, et gagnons peu à peu de l'altitude.

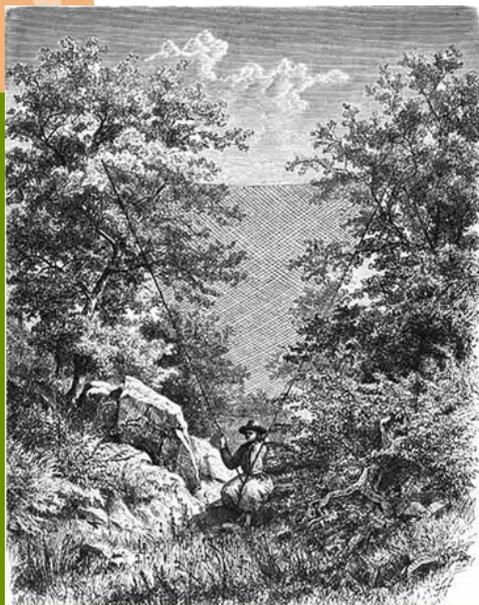
Très vite, la pinède s'éclaircit pendant quelques instants et nous offre, à l'ouest, une excellente vue

panoramique sur le village de Mancor de la Vall, Santa Llúcia et le Puig des Suro. Nous apercevons ensuite le premier des "colls de tords" (col à grives en catalan) qui jalonnent le sentier.

Nous poursuivons notre ascension face au Puig de sa Creu, avec la ville d'Inca et le Pla de Mallorca dans notre dos. Nous arrivons peu après à une intersection. Sur la gauche, nous apercevons un étang doté de deux ouvertures et destiné à abreuver le bétail, témoin de l'élevage sur les terres communales louées par la mairie de Selva.

Nous continuons ensuite dans le sens ascendant jusqu'au Coll Sacós, un col d'où nous pouvons contempler le Puig de n'Escuder sur notre droite, décor et témoin de plusieurs légendes locales.

De là, le chemin monte en zigzag jusqu'à Es Planiol, où se situe le belvédère de S'Esquena de S'Ermita et d'où nous pouvons apprécier des vues panoramiques spectaculaires sur la baie d'Alcúdia et le Pla de Mallorca. Nous terminons l'ascension ici et faisons demi-tour pour revenir sur nos pas, dans le sens de la descente, et retrouver le Parc ethnologique de Caimari, point de départ de cet itinéraire.

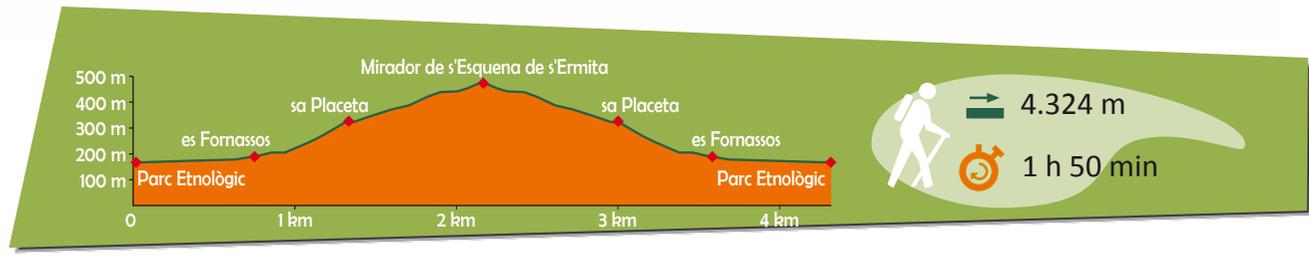
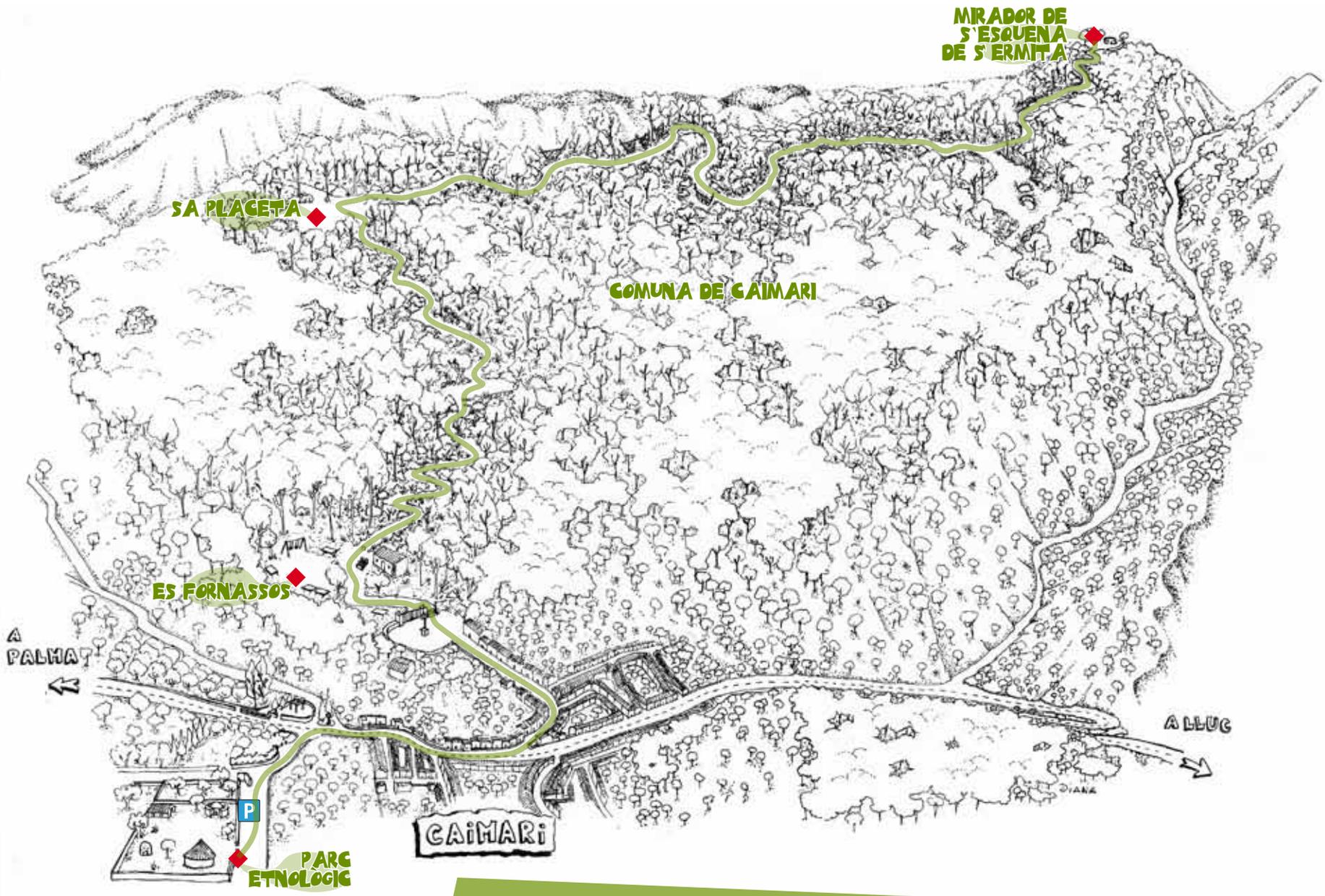


LES "COLLS DE TORDS"

Les grives sont des oiseaux de petite taille atteignant à peine 100 grammes et 20 cm de long. Elles passent l'hiver dans notre île pour rejoindre ensuite le nord de l'Europe.

Pendant leur séjour sur l'île, elles somnolent dans le bois et, dès le lever du soleil, se dirigent vers les oliviers et les garrigues où elles se nourrissent de vers de terre, d'olives et de fruits de lentisque. Les chasseurs profitent de ces habitudes pour les chasser en plaçant des filets sur leur chemin. Ce rituel est très ancien et constituait autrefois l'un des rares moyens d'obtenir quelque chose à manger pour de nombreuses personnes.

"Coll de tords" selon l'Archiduc Louis-Salvador d'Autriche





Début / Fin : Caimari,
Parc Ethnologique (158 m)

Distance : 4.324 m

Durée : 1 h 50 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 311 m

Dénivelé cumulé
descente : 311 m

Non adapté
pour : fauteuils roulants,
poussettes

13

ES FORNASSOS
ET S'ESQUENA
DE S'ERMITA



LES ERMITES

Des ermites s'établirent dans la commune de Caimari afin se consacrer à la prière et au travail ; ils vivaient de façon austère grâce aux aumônes des habitants.

De leur passage ici, seuls subsistent quelques documents ainsi que le toponyme de S'Esquena de s'Ermita. Les traces des constructions où ils résidaient ont quant à elles disparu. Peut-être pour toujours ? Nous espérons que non et qu'une heureuse découverte mettra au grand- jour leurs ruines, au hasard des rochers et des talwegs.

LE MYRTE

Les feuilles de cet arbuste, connues pour leurs propriétés aromatiques, étaient autrefois utilisées pour imperméabiliser les peaux et éviter qu'elles ne pourrissent, et pour élaborer de l'eau de myrte, très appréciée en tant que parfum. Son élaboration consistait à couper les branches entre mars et août, les sécher, puis les frapper avec un gourdin avant de les laisser tomber dans un drap.

Elles étaient ensuite placées dans un alambic où on les mélangeait avec de l'eau. À haute température, les essences s'évaporent et se transforment en eau de myrte après s'être refroidies et condensées lors de leur passage par le serpentin.





14

Le pas de s'escaleta

C'est sur la place du village d'Alaró que nous débutons un itinéraire urbain en direction du nord. Nous empruntons tout d'abord la rue de Can Xalet puis, après avoir tourné à gauche, la rue d'Enmig.

Dans le quartier de Los d'Amunt, nous arrivons sur la place de Cabrit i bassa et commençons à monter la rue de Son Durán qui nous amènera aux abords de l'agglomération.

Nous passons ensuite à côté du Moli de sa Font qui se trouve sur notre droite. Ce dernier fonctionnait avec l'eau de la Font de ses Artigues, une source située un peu plus haut.

Après avoir franchi le torrent de s'Estret à l'aide d'un petit pont, le chemin est encaissé entre le cours d'eau et les roches, puis s'ouvre sur la vallée, autrefois propriété des habitants d'Alaró.

Nous poursuivons l'ascension en délaissant sur la gauche une bifurcation qui mène à Cas Siquier et, avant le virage suivant, nous tournons à gauche sur un sentier plus étroit.

Plus loin, nous tombons sur un mur que nous franchissons grâce à deux échelles ; on l'appelle le Pas de s'Escaleta. De là, le chemin se poursuit entre roches et chênes verts jusqu'à ce que nous arrivions à Sa Plana.

Nous franchissons un portillon et commençons à descendre entre les terrasses d'une oliveraie abandonnée ; un peu

plus bas, nous trouvons une source, Sa Fonteta, avec une petite galerie et un abreuvoir.

Nous poursuivons notre chemin entre les terrasses qui nous accompagnent jusqu'au portillon qui permet d'accéder au passage vers la route qui relie Orient à Alaró. Nous y trouvons la signalisation de la Ruta de Pedra en Sec caractérisée par les bandes rouges et blanches. Nous continuons en faisant attention aux voitures qui roulent en direction d'Alaró et, après avoir dépassé les maisons de Son Bernadàs qui apparaissent en contrebas de la route, nous trouvons sur la droite le portillon donnant sur le sentier que nous suivrons, juste à côté de la Font d'en Tries et de son lavoir.

C'est là que nous commençons l'ascension jusqu'au Pla des Pouet. Ce terre-plein, débouche sur un chemin praticable en voiture sur la droite, qui abandonne le sentier menant à Castell d'Alaró en sens inverse.

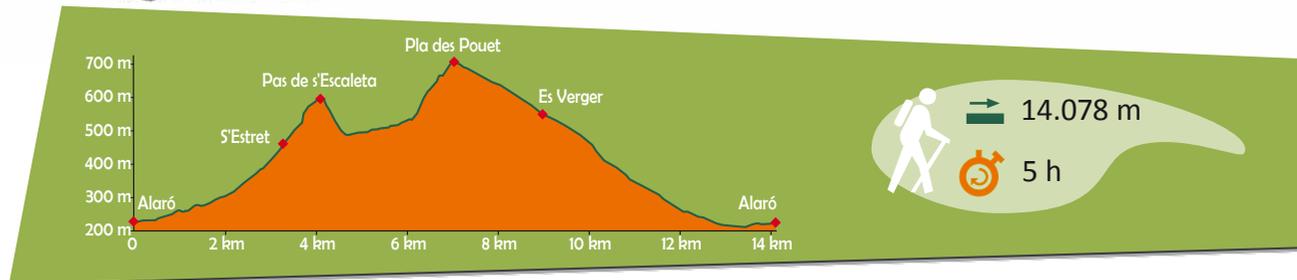
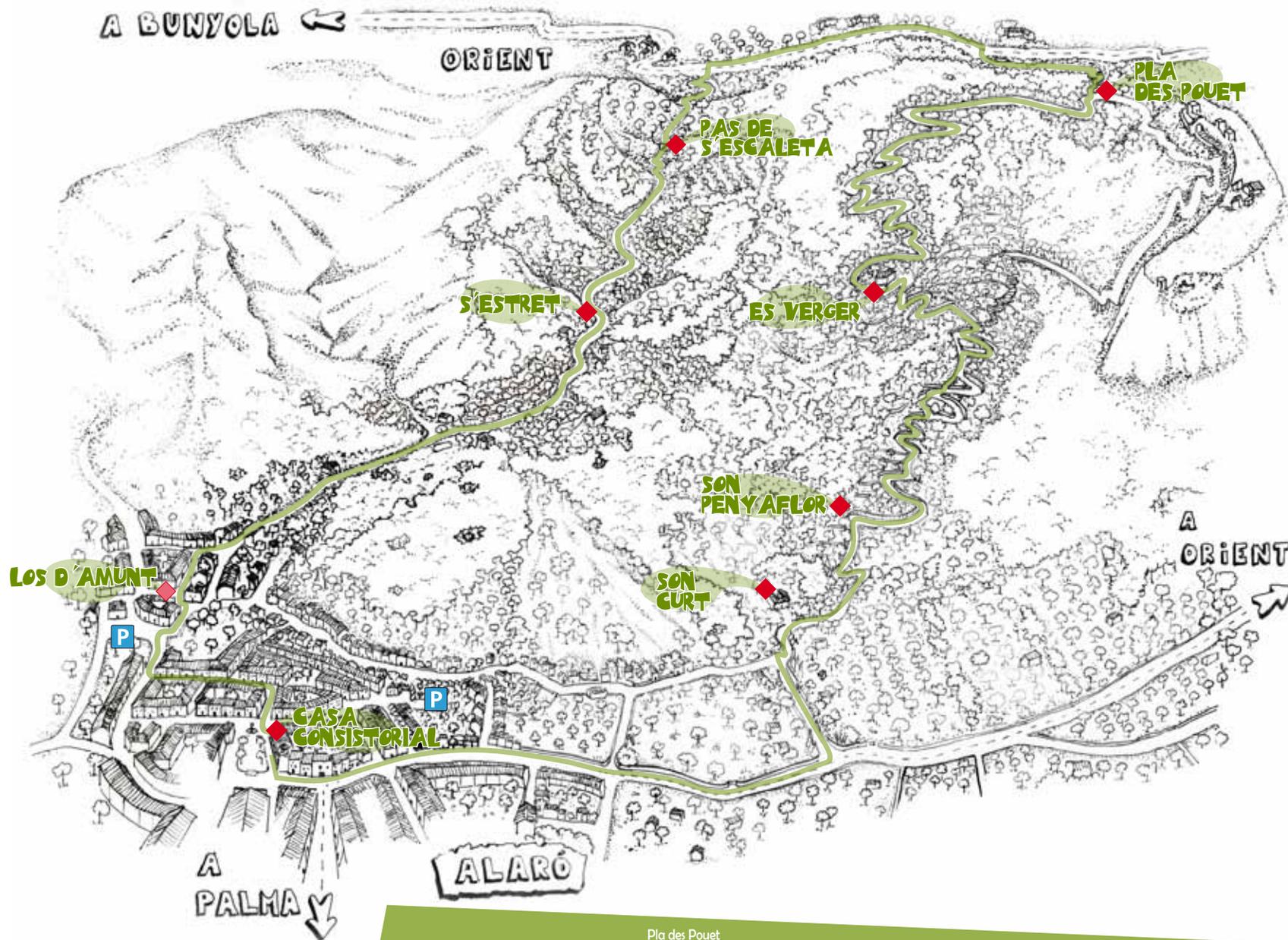
Après avoir dépassé les maisons d'Es Verger, nous retrouvons les marques du GR 221 que nous suivons dans le sens de la descente. Nous passons devant les maisons de Son Penyaflor et Son Curt, et tournons à droite à la première intersection, puis à nouveau à droite à la suivante pour rejoindre le village d'Alaró, notre point de départ.

LA COMMUNE DE S'ESTRET

Il y a bien longtemps, aux alentours de 1300, le roi Jaume II voulut repeupler l'île. Pour ce faire, il créa de nouveaux villages dotés d'espaces communaux, où les habitants pourraient se fournir en bois, chasser et utiliser les pâturages.

Pendant des siècles, surtout pendant les périodes de famine, S'Estret constitua une source importante de ressources pour les "aloroners", les habitants d'Alaró. Néanmoins, à la fin du XVII^e siècle, un grand incendie anéantit les pineraies et les garrigues et les autorités décidèrent de le diviser en parcelles et de le mettre en vente.

La première tâche des nouveaux propriétaires fut d'abord d'ériger des murs de terrasses, indispensables pour cultiver sur des pentes si prononcées. Ils découpèrent donc des roches et dépierrèrent les terrains. La greffe des oliviers sauvages sur des oliviers fut également indispensable, tout comme la construction de maisonnettes pour abriter les outils, les bêtes de charge et les cultivateurs.




 14.078 m
 5 h





Début / Fin : Alaró,
plaça de la Vila (224 m)

Distance : 14.078 m

Durée : 5 h

Niveau : difficile

**Dénivelé cumulé
descente :** 710 m

**Dénivelé cumulé
descente :** 710 m

**Non adapté
pour :** enfants de moins de 6 ans,
fauteuils roulants,
poussettes

LA LÉGENDE DE SON PENYAFLOR

Son Penyaflor se situe à l'ouest de notre itinéraire. Il s'agit d'une propriété qui tire son nom du lignage d'une des anciennes familles de propriétaires. Toutefois, la légende fournit une explication qui remonte au XIV^e siècle, à l'époque où l'on se disputait le royaume de Majorque.

Elle raconte que, lorsque le noble Arnau de Vilaragut (partisan du roi vaincu Jaume III de Majorque) perdit sa femme, ce premier s'installa dans cette propriété avec sa fille Blanca Bella. Alors qu'il chassait, sa fille se promenait seule dans le bois tout en ramassant des fleurs et des fruits. Lors de l'une de ses balades, elle fit la connaissance de Jordi Unís de Montcada, gouverneur du château et partisan de Pere el Ceremoniós, dont elle tomba amoureuse.

Quand son père l'apprit, furieux, il jura qu'il n'accepterait jamais une telle relation et que les roches tombées du château fleuriraient avant qu'il n'y consente. À l'arrivée du printemps, les violes boscanes et les violes de penyal fleurirent sur les rochers, et les deux tourtereaux purent se marier. Depuis lors, la propriété s'appelle Son Penyaflor.



14
Le Pas de
s'Escaleta



RECOMMANDATIONS

Portez des chaussures et des vêtements appropriés.

Pendant les mois d'été tenez compte des hautes températures. Evitez les heures de la mi-journée, emportez et buvez beaucoup d'eau afin d'éviter les effets de la déshydratation.

N'allumez pas de feu.

Ne déposez pas d'ordures.

Respectez l'environnement et laissez-le tel que vous l'avez trouvé à votre arrivée.

Suivez les chemins balisés.

Si vous êtes seuls, prenez un téléphone portable.

Laissez les barrières telles que vous les avez trouvées.

Tenez les chiens en laisse.

Si vous êtes à vélo ou à cheval respectez les marcheurs et ne circulez pas à des vitesses qui pourraient mettre en danger les autres usagers.

Ne construisez pas de repères en pierre.

Si vous repérez qu'il manque un panneau ou qu'il existe des imperfections dans les parcours, veuillez en informer la direction par email via pedraensecsenderisme@conselldemallorca.net ou par téléphone au 971 173 700.

En cas d'urgence appelez le 112.

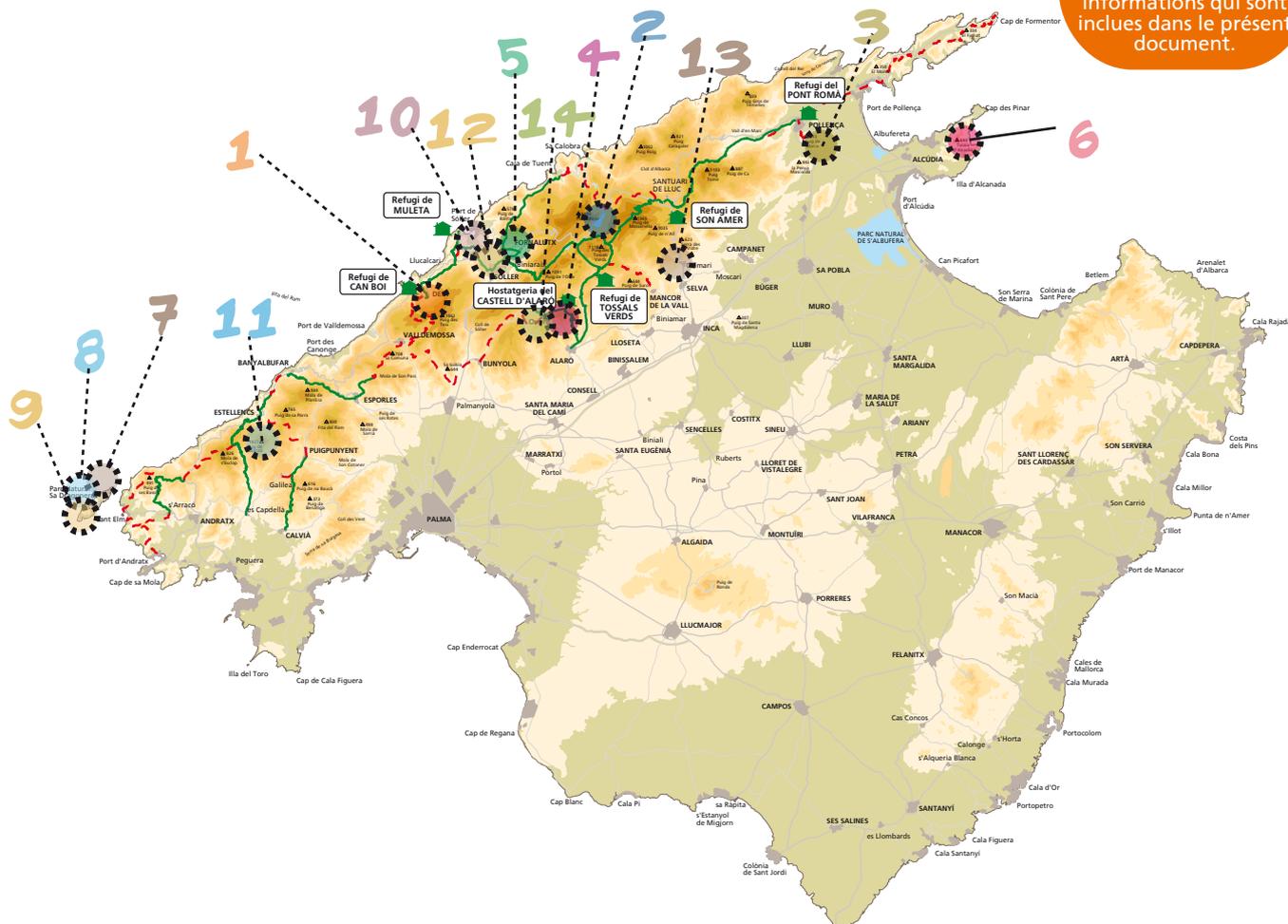
Avant de réaliser les itinéraires, consultez le site
pour obtenir des informations mises à jour

www.conselldemallorca.net/mediambient/pedra

Ce projet a été financé
avec le soutien de la
Commission
européenne.

Cette publication
relève de la
responsabilité
exclusive de l'auteur.

La Commission n'est
pas responsable de
l'utilisation des
informations qui sont
inclus dans le présent
document.



Consell de Mallorca

Departament de Medi Ambient

Tel. 34 971 173 700

Fax. 34 971 173 732

c/ del General Riera, 111

07010 Palma